

7  
à Poitiers

Poitou-Charentes  
*Une région pleine d'énergies*

Croissance  
verte *le salon  
les rendez-vous*  
6 et 7 Novembre 2014

entrée  
libre

VISITER  
RENCONTRER  
ÉCHANGER

POITIERS  
PARC DES  
EXPOSITIONS  
Halls A et B

TER à 10 €  
aller - retour

[salon.croissanceverte.poitou-charentes.fr](http://salon.croissanceverte.poitou-charentes.fr)



EN PARTENARIAT AVEC :

# Croissance verte *le salon les rendez-vous* 6 et 7 Novembre 2014

entrée  
libre

VISITER  
RENCONTRER  
ÉCHANGER

**POITIERS**  
PARC DES  
EXPOSITIONS  
Halls A et B

## LES CONSEILS ET LES SOLUTIONS POUR ACCOMPAGNER LES PROJETS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

### Nouveautés 2014

#### → LES RENDEZ-VOUS INVESTISSEURS

Présentez vos projets innovants développés en Poitou-Charentes à des financeurs régionaux et nationaux.

#### → PAVILLON COLLECTIVITÉS

Des ateliers thématiques et des spécialistes pour accompagner les élus dans leurs actions de développement durable.



Parc des expositions de Poitiers Halls A et B  
11 rue Salvador Allende - 86000 POITIERS  
Jeudi 6 novembre de 9h à 19h  
Vendredi 7 novembre de 9h à 18h

## SE RENDRE AU SALON

#### • PAR LA ROUTE

Coordonnées GPS : 0° 22' 24.976 EST / 46° 34' 57.494 NORD

#### → LE CO-VOITURAGE

Toutes les annonces de covoiturage sont disponibles sur la plateforme régionale :  
[covoiturage.poitou-charentes.fr](http://covoiturage.poitou-charentes.fr)

#### → LES BUS VITALIS

4 lignes de bus : 2A - 2B - 8 - 9 / Arrêt Parcobus Parc Expo  
[vitalis-poitiers.fr](http://vitalis-poitiers.fr)

#### • PAR LE TER

#### → LE TER

Profitez de l'offre TER privilège à 10 euros aller/retour  
A la gare : bus ligne 2A ou 8 Arrêt « Parcobus Parc Expo »  
[voyage.sncf.fr](http://voyage.sncf.fr)  
[ter-sncf.com/Poitou\\_Charentes](http://ter-sncf.com/Poitou_Charentes)

TER à 10 €  
aller - retour

[salon.croissanceverte.poitou-charentes.fr](http://salon.croissanceverte.poitou-charentes.fr)



VÊTEMENTS HOMMES  
FEMMES - ENFANTS

## MABOUL

Spécialiste de la Fripe  
de grande qualité sur 500m<sup>2</sup>

Avenue de la Loge 86440 - Migné Auxances  
05 49 89 09 71 - maboul.e-monsite.com  
lundi 14h/19h - mardi au samedi  
9h30/13h & 14h/19h

Maboul sacrifie les prix, pas la qualité.

- Pull, veste, jupe, jeans, pantalon à partir de **3€**
- Chaussures & bottes à partir de **4,50€**
- Sacs à main foulard, écharpes à partir de **3€**

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 5 au mardi 11 novembre 2014

Mineurs étrangers ▶ P. 4

# L'accueil à bout de souffle

**DROIT DE SUITE** P.6

Compléments alimentaires au rapport

**COMMERCE** P. 12-13

Et si la «Gamers» sauvait le centre-ville ?



**ÉCONOMIE** P.15

La saga Baïla Pizza

**TECHNOLOGIE** P.23

Ces drones qui font parler d'eux



### Votre réception à la carte

20 ans de passion et de gastronomie au service de tous vos événements

CONGRÈS - SÉMINAIRES - BANQUETS  
MARIAGES - GALAS - BUFFETS - COCKTAILS  
PLATEAUX REPAS - PANIER PIQUE-NIQUE

**Nouveau**  
- SERVICE BIO -  
Cocktails, buffets repas et plateaux repas

ZI Les Tranchis - 86700 Couhé  
Tél. 05 49 58 08 24 - Fax 05 49 58 19 17



MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

# Les Journées Gourmandes 2014

Les Week-ends de novembre 2014

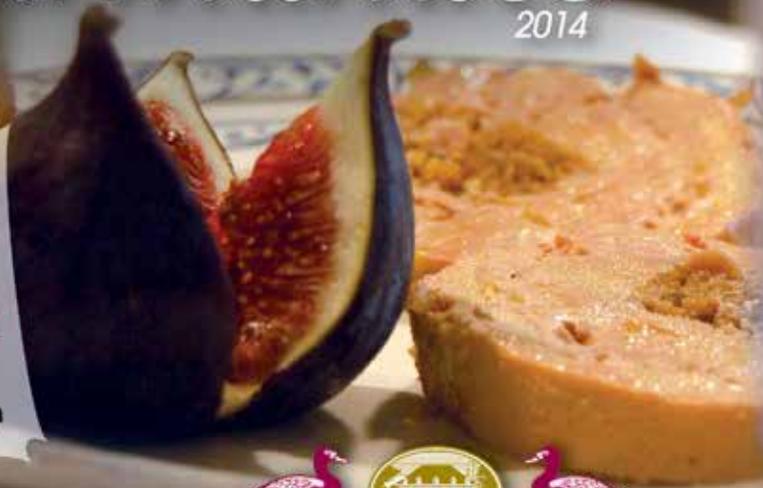
8&9  
15&16 - 22&23

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine & dégustations permanentes (de 10h. à 13h. & de 15h. à 18h30)

RESTEZ DÉJEUNER SUR PLACE  
menu à 32 €  
(sur réservation)

**INSCRIPTION RESERVATION**

05 49 60 14 09  
OU SUR  
maisonmitteault.com



Maison Mitteault - Domaine de Rouilly  
86190 Chalandray  
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30  
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur :

La Maison Mitteault est ouverte :  
du lundi au vendredi de 10h à 12h30  
et de 15h à 18h30, le samedi matin de 10h à 12h30.  
En novembre et décembre, elle est aussi ouverte :  
les samedis et les dimanches de 10h à 12h30 et de 15h à 18h jusqu'à Noël.

## automne départemental des bibliothèques 2014

expositions  
rencontres  
spectacles  
lectures...



en Vienne



► **société** ► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

# Mineurs étrangers : l'impasse publique

**Les jeunes mineurs isolés étrangers affluent massivement dans la Vienne. Le Conseil général concède son incapacité à faire face. En septembre, les portes de l'Aide sociale à l'enfance sont même restées closes. Ce que dénoncent avec vigueur les associations...**

Dylan et Lionel<sup>(\*)</sup> attendent là, dans le hall d'un hôtel de la gare de Poitiers. Attendre, les deux Camerounais ne font que ça depuis deux mois. Ils sont arrivés dans la Vienne par bus, en provenance de Madrid. Dylan a quitté son pays pour « avoir un avenir meilleur ». Lionel, lui, a « vécu l'enfer là-bas, après la mort de son père ». Deux parcours parallèles, mais un même eldorado. Entre la fin août et le début septembre, vingt-six mineurs isolés auraient débarqué dans la capitale régionale. Au point de semer la « panique » dans le service de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). La loi indique que les mineurs isolés -français et étrangers- doivent être placés sous la protection du président du Conseil général. Dans les faits, le Département tire la sonnette d'alarme. « Avant 2010, nous avions une dizaine de jeunes par an. L'année dernière, c'était soixante-treize. Et cette année, plus encore... », analyse un technicien de la collectivité. Dès le 5 septembre, le CG86 a carrément fermé les portes de l'ASE pendant un mois, faute de solutions. Une note de service l'attesterait. De fait, les vingt-six places d'urgence ont été prises d'assaut. Et les hôtels réquisitionnés affichent aussi complet. « On demande à des éducateurs, dont ce n'est pas le métier, de vérifier l'identité des jeunes, de diligenter des expertises médicales pour connaître



Les jeunes mineurs étrangers fondent l'espoir d'une vie meilleure en France.

leur âge... Nous sommes dans une impasse », confie encore notre source au CG86, qui tient à rester anonyme.

## « ALERTER ET POSER DES QUESTIONS »

Mi-septembre, cette impasse aurait pu conduire à un drame. Un jeune Guinéen a été ballotté d'un endroit à l'autre, sans que personne ne sache où il se trouvait pendant plusieurs heures. « Il s'est d'abord présenté au Toit du Monde, témoigne Nicolas Chassaing, animateur du service d'accès aux droits au sein de l'association. Nous avons alerté le service de l'ASE, qui nous a indiqué qu'il ne le prendrait pas en charge. Nous avons signalé

la situation au substitut du procureur en charge des mineurs, le lendemain. » Finalement, après un détour par le CHU et la Croix-Rouge, le mineur a été « recueilli par la communauté des Guinéens de Poitiers », dicit Vincent Divoux, directeur des centres socioculturels. Une situation forcément provisoire, même si le juge des enfants a, depuis, pris une ordonnance de placement avec mesures éducatives. Le Conseil général n'a eu d'autre choix que de s'y conformer. Mais pour les autres ?

Le collectif des comités de quartier s'est ému de cette situation -et d'autres-, en adressant un courrier au député-maire de Poitiers, au président du

Département, à la préfète de la Vienne, au procureur de la République... « Pour alerter et poser des questions. » Le Toit du Monde soutient officiellement cette initiative. Le président de l'association, Lakhdar Attabi, estime que « la sécurité des enfants ne doit pas être sujette à des polémiques sur la question de leur âge, avec la suspicion qui l'entoure ». De son côté, le Département renvoie la balle à l'Etat et se dit « submergé ». En attendant, les mineurs en détresse fondent l'espoir que leur avenir s'inscrive ici. Dylan aimerait être électricien, Lionel, menuisier.

<sup>(\*)</sup> Les prénoms ont été modifiés à la demande des jeunes.

## Ce que dit la circulaire Taubira

À ce jour, 8 000 jeunes étrangers isolés seraient en France. Entrée en vigueur le 31 mai 2013, la circulaire Taubira a, entre autres mesures, pour objectif de « limiter les disparités entre les départements d'accueil ». Le texte indique que l'Etat prend en charge financièrement les cinq premiers jours de l'évaluation du jeune par les

services du Département. Lequel doit s'assurer de sa minorité -par le biais d'expertises osseuses- et de sa situation d'isolement sur le territoire français. Dans la réalité, les débats tournent très souvent autour de l'âge des jeunes. Mais les expertises, longues et aléatoires, ne règlent pas le problème de leur avenir.

## Fatalité

Le premier plaide la bonne foi. La seconde, le respect des règles. Au Conseil général, Bruno Belin et Sandrine Martin « s'écharpent » souvent, en séance plénière, sur les questions sociales. Début octobre, la passe d'armes entre le premier vice-président du Département et son opposante socialiste, sur la problématique des mineurs isolés étrangers, a une nouvelle fois cristallisé les tensions. L'afflux de jeunes, principalement en provenance d'Afrique, ne laisse pas de diviser. Les uns dénoncent les réseaux organisés et l'impossibilité d'y faire face, les autres invitent les politiques à prendre leurs responsabilités. Sur ce sujet ô combien délicat, les formules à l'emporte-pièce et autres effets de manche ne servent les intérêts de personne. Tout juste peut-on regretter la situation de ces « gosses » débarqués de nulle part et dont le sort dépend de la justice française. Bien sûr, la Vienne ne sera jamais la Seine-Saint-Denis, mais les tourbillons de la mondialisation la frappent, elle aussi. À qui la faute ?

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-  
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois  
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :  
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois  
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :  
Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois  
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier  
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine  
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)  
N° ISSN : 2105-1518  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés  
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Compléments alimentaires :

## un rapport en questions

### RÉGLEMENTATION

#### Bataille autour d'une marque

A qui appartient la marque Nutrivigilance ? A l'entreprise Isoclin, qui a déposé ce nom, en 2013, auprès de l'Institut national de la propriété industrielle ? Ou à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation ? La réponse paraît limpide, mais elle est en fait l'objet d'un litige entre Hubert Taupe et l'Anses. L'autorité de tutelle des compléments alimentaires menace le chef d'entreprise de poursuites devant le tribunal, s'il ne renonce pas à utiliser le terme. Le dirigeant s'y oppose farouchement, d'autant qu'il a basé sa communication auprès des industriels et laboratoires sur la notion de nutrivigilance. « Je m'en sers depuis 2006, j'ai donc l'antériorité de l'usage », estime l'intéressé. Dans cette affaire, l'Anses aurait commis une erreur de taille, l'année dernière, en n'utilisant pas le délai imparti pour contester le dépôt de la marque et son inscription au Bulletin officiel de la propriété industrielle...

**En mars dernier, Hubert Taupe dénonçait, dans ces colonnes, l'absence de veille sanitaire exercée sur les compléments alimentaires. « Hasard du calendrier, l'Anses vient de rendre publiques ses conclusions sur son dispositif de nutrivigilance. « Bien mais peut mieux faire », répond le patron poitevin d'une société de recherche clinique.**

Un Français sur cinq en consomme. Quatre-vingts millions de boîtes sont écoulées chaque année. Aucun doute, les compléments alimentaires tiennent le haut de l'affiche marketing. Amincissement, troubles du sommeil, performances sportives... Gélules, pilules, poudres et autres barres connaissent un vrai succès

populaire. À la clé, un marché d'1,353MM€, « tenu » par des centaines d'entreprises. En mars dernier (7 n°209), Hubert Taupe avait jeté un véritable pavé dans la mare, en indiquant que « la sécurité du consommateur était totalement ignorée par les industriels ». En clair, que les risques potentiels liés à l'absorption d'aliments santé était largement sous-estimés.

Les allégations du dirigeant de la société Isoclin<sup>(\*)</sup> ont fait le tour des médias nationaux. Jusqu'à ce que l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) ne livre son rapport 2010-2014 sur la nutrivigilance, le 8 octobre.

Pendant plus de trois ans et demi, l'autorité de tutelle des professionnels du complément alimentaire a collecté les données remontées du terrain. En résumé, 1565 signalements ont été fournis, dont 76% concernent ces produits. 45% de ces alertes

émanent de professionnels de santé et 52% des industriels en direct... « majoritairement après une sollicitation de l'Anses ».

#### « LES INDUSTRIELS SE TAISENT »

« Cela signifie que les industriels connaissent les effets indésirables de certaines molécules, mais ne disent rien. L'argument marketing est toujours le plus fort », déplore Hubert Taupe. Sur les 282 cas dits « recevables » -71% concernent des femmes-, le pharmacien s'alarme ainsi des symptômes recensés dans l'étude de l'Anses. Des troubles hépatiques (19,9%), gastro-entérologiques (18,4%), allergiques (16%) et neurologiques (12,1%) sont principalement apparus. « Ce n'est pas anodin et il y a de quoi s'alarmer ! » Même divergence de vue avec Synadiet, le syndicat national des compléments alimentaires. Dans un communiqué triomphant, l'organisme conclut que les « CA » sont « des produits

sûrs pour le consommateur », au prétexte que, pour un million de boîtes achetées, « moins de quatre cas d'effets indésirables » ont été mis en exergue.

De fait, le spécialiste de la nutrivigilance réclame une réglementation plus rigoureuse sur ce marché en plein essor. « Comme pour le médicament, il faut imposer un numéro facile d'accès, à partir duquel le consommateur pourra signaler un effet indésirable. C'est juste une histoire de volonté. Il ne faut pas attendre qu'un drame se produise. Ce que je réclame, c'est davantage de transparence et de simplicité. » L'Anses a d'ores et déjà indiqué qu'elle dévoilerait, au cours du premier semestre de 2015, une « évaluation des risques relatifs à la consommation de compléments alimentaires dédiés aux femmes et aux sportifs ».

*(\*) Spécialiste du développement clinique et du suivi de la sécurité des produits de santé.*

spécial anniversaire

la **TVA** offerte\*

**merlière annick**

MEUBLES

gallery tendances  
| mobilier & concept |

Route de Lussac (derrière Citroën) à Montmorillon  
05 49 83 03 73 [www.meublesannickmerliere.fr](http://www.meublesannickmerliere.fr)

Ouvert de 9h30 à 12h30  
et de 14h30 à 19h  
(fermé le lundi)

\* Offre valable jusqu'au 29 novembre 2014, TVA offerte soit une remise de 16,67 % sur le prix TTC, sur les produits désignés en magasin.

arts ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

# « Exhibit B », l'œuvre qui fait du bruit



« Exhibit B » est une installation théâtrale qui fait polémique à Paris.

**Le musée Sainte-Croix accueille, du 14 au 16 novembre, l'installation théâtrale « Exhibit B ». A Paris, où elle sera également présentée à la fin du mois, des pétitionnaires réclament son annulation. Ambiance.**

Son tour d'Europe fait une halte à Poitiers. Mi-novembre, l'installation théâtrale « Exhibit B » établira ses quartiers au musée Sainte-Croix, à l'invitation du Tap. L'artiste sud-africain Brett Bailey y met en scène douze « tableaux vivants », reproduisant les zoos humains des expositions coloniales des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. D'après Brett Bailey, « Exhibit B » est « une méditation sur le racisme ». Force est de constater que l'œuvre n'a pas eu l'effet escompté.

A Londres, elle a suscité l'indignation de nombreux militants anti-racisme. « Si Brett Bailey tente de faire le point sur l'esclavage, ce n'est pas la bonne façon. L'ironie ne passe pas et il ne faut pas longtemps pour que les gens derrière les cages commencent à se sentir comme des animaux pris au piège dans un zoo », dénonce une pétition, qui a reçu plus de 23 000 signatures au Royaume-Unis. Les détracteurs ont obtenu gain de cause, puisque l'exposition a été annulée, la veille de son ouverture au Barbican.

La polémique a gagné la France et une autre pétition appelle à l'annulation de l'événement au 104, à Paris, et au théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis.

## « ILS N'ONT RIEN COMPRIS »

Les mille signataires estiment que la création de Brett Bailey exhibe « des Noirs enchaînés et dans des positions dégradantes ».

« Ils n'ont rien compris, tranche Jérôme Lecardeur, directeur du Tap. C'est une lecture enfantine de cette installation. Faut-il rappeler que Brett Bailey a vécu l'apartheid ? C'est une insulte à son intelligence ! « Exhibit B » est une dénonciation du racisme. Qui peut en douter une seconde ? »

La Ville de Poitiers soutient totalement cette exposition. « Je l'assume politiquement, appuie Michel Berthier, adjoint à la Culture. Qu'un groupe fascinant s'oppose à « Exhibit B » me paraîtrait plus « compréhensible », mais là, il y a confusion. C'est un contre-sens ! Des visites scolaires sont même prévues pour faire travailler les élèves sur le colonialisme. »

Le 104 et le théâtre Gérard-Philipe ont déjà assuré qu'ils ne plieraient pas sous la pression des pétitionnaires. A Poitiers, la question d'une hypothétique annulation ne se pose même pas. Les Poitevins pourront donc se faire leur propre opinion...

## Un colloque autour de l'étranger

L'installation « Exhibit B » s'inscrit dans un vaste programme de conférences, d'expositions et de tables rondes autour de la question de l'étranger. Cette manifestation, qui se tient du 12 au 16 novembre, se nomme « Peaux de tigre et de pouilleux » et a été montée en collaboration avec l'université de Poitiers.

Programme complet sur [sha.univ-poitiers.fr](http://sha.univ-poitiers.fr) ou sur [tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)

SEP

## Vous voulez bâtir la maison de vos rêves ?

Nous vous proposons des terrains libres de constructeurs sur 4 sites, chacun dans des cadres de vie privilégiés. L'un d'eux correspond forcément à votre attente.

### à Saint-Benoît





optez pour la vie de votre choix dans le cadre champêtre de la Vallée Mouton

### à Chasseneuil du Poitou





découvrez le plaisir de vivre aux Prés de Vert

### à Mignaloux Beauvoir





laissez-vous tenter par la facilité et les commodités des Magnals et d'une vie en plein centre-ville

### à Fontaine-le-Comte





succombez à la douceur de vivre sans contraintes aux Clos de Fontaine

Avant de vous décider, contactez-nous

SEP 05 49 30 17 19 - [www.sep86.fr](http://www.sep86.fr)

# Larnay fait son cinéma

*L'institut « Larnay-Sagesse » de Biard accueille des personnes en situation de handicaps sensoriels. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une petite fille sourde-aveugle y a vécu et a appris le braille grâce à une sœur pleine d'espoir. Leur histoire est racontée dans le film « Marie Heurtin », qui sortira le 12 novembre.*

**1** 895. Marie Heurtin est placée à l'institut de Larnay, géré par la congrégation religieuse des filles de la Sagesse, à Biard. La fillette de 10 ans est sourde-aveugle. Elle est incapable de communiquer et réagit comme un petit animal sauvage. Grâce à la patience d'or de Sœur Marguerite, l'enfant se laisse enfin « apprivoiser ».

2014. La rencontre entre l'enfant et la religieuse est racontée sur grand écran. Le film « Marie Heurtin », réalisé par Jean-Pierre Améris, sortira le mercredi 12 novembre dans les cinémas. « Nous sommes évidemment très émus », assure Bénédicte Dabrowski-Kaminski, l'actuelle directrice de l'établissement. « C'est extraordinaire... Plus d'un siècle après l'existence de Marie et de Sœur Marguerite, on redécouvre leur histoire. »

Depuis plusieurs années, Jean-Pierre Améris souhaitait écrire un film autour des sourds-aveugles. En entamant ses recherches, il tombe sur le livre de Louis Arnould, « Âmes en prison », qui décrit le parcours de nombreuses personnes en situation de handicap. Parmi ces portraits, celui de Marie Heurtin retient l'attention du cinéaste. « La relation fusionnelle entre



Bénédicte Dabrowski-Kaminski est fière que Jean-Pierre Améris consacre un film à Marie Heurtin et à l'institut qu'elle dirige.

Marie et la Sœur Marguerite m'a immédiatement attiré. Cette religieuse a littéralement donné vie à la petite sauvageonne », explique-t-il.

## ISABELLE CARRÉ À LARNAY

Le réalisateur s'est rendu à plusieurs reprises à Larnay. « Mon premier jour a été fondateur dans mon envie de faire ce film. Ce que j'ai vu m'a bouleversé. J'avais tout à apprendre sur le handicap. Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de joie, beaucoup de « possibles » chez ces personnes.

C'est la preuve qu'il ne faut pas se résigner. »

De nombreuses scènes du film sont tirées de ses observations in situ. « Lorsqu'on voit Marie appuyer sa joue sur la vitre de la fenêtre pour sentir les rayons du soleil, c'est une petite fille de l'établissement qui m'en a donné l'idée », détaille-t-il.

Isabelle Carré, qui interprète le rôle de Sœur Marguerite, a également visité Larnay pour s'imprégner de l'ambiance des lieux. Bénédicte Dabrowski-Kaminski est tombée sous le charme de l'actrice. La directrice lui a montré le registre

d'accueil de l'institution, dans lequel figurent l'état civil et la date d'arrivée de Marie Heurtin. « Sur une photo accrochée au mur de mon bureau, on voit Marie au côté de la religieuse. Isabelle Carré a remarqué que Sœur Marguerite était beaucoup plus ronde qu'elle ! », raconte Bénédicte.

L'institut « Larnay-Sagesse » a connu de nombreuses transformations depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Pour des raisons évidentes de réalisme, le tournage ne s'est donc pas déroulé dans l'établissement. Mais le film « reste un très bel hommage à Larnay ».

## « Larnay-Sagesse » poursuit sa modernisation

Ce mardi, l'institut « Larnay-Sagesse » célèbre plusieurs événements : la mise en route de sa toute nouvelle chaufferie-bois, la découverte du parcours de santé adapté aux personnes en situation de handicaps sensoriels et le lance-

ment de son site Internet. À l'horizon 2015, en outre, un nouveau pavillon du Foyer d'accueil médicalisé sortira de terre. « Nous vivons énormément de temps forts, c'est un vrai plaisir », assure Bénédicte Dabrowski-Kaminski.

## TOURISME

### Un hôtel de luxe dans l'Abbaye de Saint-Savin

Lorsqu'on demande aux Poitevins de citer les plus beaux monuments du département, l'Abbaye de Saint-Savin arrive très souvent dans le peloton de tête des destinations touristiques de référence. Ce bastion de l'art roman, classé, depuis trente et un ans, au patrimoine mondial de l'Unesco, s'offre aujourd'hui une nouvelle jeunesse. Un projet d'hôtel de luxe et restaurant haut de gamme vient en effet d'être porté sur les fonts baptismaux par la municipalité locale. Il nécessitera un investissement de 2M€, abondé par la mairie (695 000€), Hôtel et Patrimoine (500 000€), mais aussi l'Etat (300 000€), la Région (400 000€) et le Département (465 000€). Ouverture programmée en avril 2016.

## CONFÉRENCE

### Connaissez-vous les primates ?

La Vallée des Singes accueille, de mardi à vendredi, à la fois sur son site de Romagne et sur la Technopole du Futuroscope. Le 27<sup>e</sup> colloque de la Société francophone de primatologie, Une conférence publique sera notamment organisée vendredi, de 16h à 17h, dans le bâtiment de l'Ifmi-Cnam, avenue Gustave-Eiffel (Téléport 2). Elle portera sur « la diversité des primates » et sera animée par Emmanuelle Grundmann, célèbre primatologue, biologiste, naturaliste, reporter et journaliste, passionnée par les grands singes. Entrée gratuite.

Artisan poseur  
dans la Vienne



**Armony du feu**  
Confort & Design

**VOTRE SPÉCIALISTE**

- poêle à bois
- poêle à granulés
- cuisinière à bois

**l'Art de vivre**





ZA de Beaubâton  
134 rue des Artisans  
**MIGNALOUX-BEAUVOIR**  
Tél/Fax 05 49 37 80 47  
Mobile 06 72 43 87 14  
[www.armony-du-feu.com](http://www.armony-du-feu.com)

# HABITAT 86

## travaille pour vous aux Couronneries



**La campagne de réhabilitation débutée, en 2007, par Habitat 86 aux Couronneries, a déjà généré 12M€ de travaux effectifs. Et ce n'est pas fini !**

### DEUX QUESTIONS À...

**Pascal Aveline**  
Directeur Général  
d'Habitat 86

**M. Aveline, pourquoi un tel investissement aux Couronneries ?**

« Ce quartier est emblématique des valeurs de proximité défendues par Habitat 86. La seule présence de huit gardiens d'immeuble aux Couronneries témoigne de cet engagement de service que nous avons pris en faveur de nos locataires. Améliorer leur cadre de vie était et demeure une obsession. Les bâtiments que nous gérons sur place ont été construits entre 1967 et 1976. Leur réhabilitation est devenue prioritaire. Nous espérons toujours l'inscription des Couronneries au futur Plan national de rénovation urbaine. Mais nous avons fait le choix de ne pas attendre, d'agir vite et bien, en anticipant les travaux et en dégagant les finances ad hoc. C'est une décision que nous assumons et dont nous sommes fiers. »

**Quelles incidences les travaux ont-ils sur les loyers ?**

« Nous avons appliqué une hausse de 8% environ. C'est un effort nécessaire à consentir pour bénéficier d'un environnement totalement rénové et d'une étiquette énergétique passée de D à C. Soit d'une consommation de 150 à 230 kWh/m<sup>2</sup>/an à une fourchette de 90 à 150. Au final, nos locataires s'y retrouveront sur les charges à payer. »

Les importants travaux d'isolation thermique réalisés dans les années 90 avaient posé les jalons de la reconquête. Le très ambitieux programme de réhabilitation engagé, depuis 2007, vient confirmer, s'il en était encore besoin, que la valorisation de son parc des Couronneries constitue une priorité d'action pour Habitat 86.



En sept ans, l'Office public de l'Habitat du Conseil général a déjà injecté douze millions d'euros, en fonds propres et en emprunts, dans la rénovation (remplacement des menuiseries extérieures par du double vitrage 4/16/4, isolation des toitures,...), l'accessibilité (création de rampes d'accès aux entrées d'immeubles, remplacement des portes d'ascenseur...), la sécurité (interphonie par système Vigik, remplacement des portes palières, réfection de l'électricité...) et le confort (remplacement des sanitaires, des peintures et des sols...) d'une très grande majorité des douze bâtiments et 888 logements de son patrimoine d'Orion Véga, Cassiopée et Antares.

### DE 3 À 6M€ ENCORE

Si les travaux d'Orion Véga sont achevés, quatre à cinq ans supplémentaires (pour une enveloppe de trois à six millions d'euros) seront tou-

tefois nécessaires à l'achèvement définitif du programme.

Habitat 86 réfléchit en outre à la possibilité d'embellir et privatiser les abords de ses immeubles. Une discussion en ce sens, celui de la « résidentialisation », doit être très prochainement ouverte avec les services de Grand Poitiers. Une façon, espérons-le, de renforcer l'attractivité d'un patrimoine bâti qui ne déplore à ce jour que 2% de vacance.

### LE CHIFFRE-CLÉ

# 12...

En millions d'euros, le montant des travaux déjà financés pour la réhabilitation du patrimoine bâti d'Habitat 86 aux Couronneries. A terme, le montant total de l'opération devrait avoisiner les 18M€.

## TÉMOIGNAGE

**Jean-Marc Manteau, 62 ans**

Administrateur locataire d'HABITAT 86 - Locataire de la résidence Cassiopée depuis 2001

« La concertation est l'un des points forts d'HABITAT 86. Chaque opération de réhabilitation fait l'objet d'une réunion préalable avec les habitants et amicales. Des rencontres ont également lieu en pied

d'immeubles ou dans les halls, pour évoquer les équipements d'accessibilité, comme cela a été le cas dans l'immeuble que j'occupe. J'apprécie également la proximité de l'agence de l'Office, implantée en

plein cœur du quartier des Couronneries. C'est un véritable avantage pour les habitants. Enfin, la présence d'un gardien est un élément essentiel pour créer du lien social et sécuriser. »

► **littérature** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

## A chacun sa dystopie

**Depuis le succès de la trilogie « Hunger Games », le genre littéraire « dystopique » fait fureur auprès des adolescents et jeunes adultes. Comment expliquer le succès de ce genre littéraire ? Éléments de réponse...**

**3**0 millions. C'est le nombre d'exemplaires de la trilogie « Hunger Games » vendus à travers le monde. L'auteur, Suzanne Collins, y décrit une société dirigée de manière totalitaire, dans laquelle chaque citoyen doit se plier à des règles strictes, sous peine de sanctions. Ce genre littéraire se nomme « dystopie » ou « contre-utopie ». « *En clair, il s'agit d'une dictature qui fonctionne* », explique Yvan Hochet. Le responsable de la section « éducation-formation » du SCD<sup>(\*)</sup> a monté l'exposition « *Des lendemains qui déchantent, les dystopies dans la littérature jeunesse* », dans le cadre du programme universitaire « *A Chacun ses utopies* » (lire encadré). « *Hunger Games* » n'est que la partie émergée de l'iceberg. Les romans, mais aussi les films dystopiques, connaissent un véritable engouement chez les 15-25 ans. En seulement deux semaines d'exploitation, le film « *Le Labyrinthe* » a réalisé 9000 entrées au Méga CGR de Fontaine le Comte.

Pourquoi ce genre connaît-il autant de succès chez les adolescents et jeunes adultes ? « *Je crois qu'il y a trois raisons à cela*, expose Yvan Hochet. *Tout d'abord un effet de mode. Nous avons connu la vague des romans de sorciers avec « Harry Potter », puis des vampires avec « Twilight ». « Hunger Games*



La dystopie est devenue un véritable phénomène littéraire.

*a été une nouvelle locomotive. Ces livres et films sont aussi le reflet de notre société actuelle. Ils parlent de lutte des classes, de précarité énergétique, de télé-réalité. Des thèmes qui font écho à ce que l'on perçoit comme un danger ou une menace aujourd'hui. Enfin, les lecteurs s'identifient très facilement aux héros, qui sont d'ailleurs plutôt des héroïnes. Ces jeunes femmes se rebellent contre la société, leurs parents, voire leurs amis. Elles se révoltent au nom de la justice sociale et la liberté. Des valeurs*

*partagées par les lecteurs et spectateurs. »*

### UN SUCCÈS RÉCENT

Dans « *La Fille sur la rive* », la Poitevine Hélène Vignal, auteur de romans jeunesse, met également en scène une adolescente rebelle. Nour vit dans une enclave où les habitants sont privés de leur libre arbitre. « *Je crois que les jeunes lecteurs sont très attachés à ces questions de liberté, de droit au bonheur, assure l'écrivain. Plus que les adultes, malheureusement...* » Une analyse que partage Denis

Guiot. A une différence près. Le directeur des collections jeunesse des éditions « *Syros* » estime que la dystopie est née avec la science-fiction. Le genre ne serait donc pas nouveau. D'ailleurs, la thématique du héros livré à lui-même a été maintes fois exploitée par les écrivains (« *Sa Majesté des Mouches* », 1963 ; « *Battle Royale* », 1999 ; « *Le Dos au mur* », 2008). « *Ce qui est récent, en réalité, c'est l'enthousiasme que suscitent ces créations littéraires ou cinématographiques. Les dystopies sont très pessimistes, mais je pense que les ados veulent voir la réalité telle qu'elle est. Cela a un effet de catharsis.* »

Le troisième volet de « *Hunger Games* » sortira sur nos écrans le 19 novembre. Les deux premiers films ont réalisé près de cinq millions d'entrées en France.

<sup>(\*)</sup> Service Commun de Documentation (ex-BU).

### L'utopie prend vie à Poitiers

« *A Chacun ses utopies* » est le thème choisi par l'Université de Poitiers pour la 5<sup>e</sup> édition du programme culturel interdisciplinaire. Expositions, performances, tables rondes, spectacles, ateliers, conférences... Jusqu'au 31 décembre, l'utopie sera étudiée sous toutes ses coutures. Pour connaître le programme complet, rendez-vous sur [achacun.univ-poitiers.fr](http://achacun.univ-poitiers.fr).

### FAITS DIVERS

#### Prison ferme pour deux marginaux

Deux « marginaux » de la place du Marché, à Poitiers, ont éclopé de six mois de prison, dont quatre avec sursis, pour outrage, rébellion et violences avec arme. Mercredi dernier, les forces de police avaient été appelées par des commerçants importunés par un groupe de SDF alcoolisés. La situation a dégénéré, des insultes ont fusé et deux fonctionnaires ont été légèrement blessés par une bombe lacrymogène. Les trois autres personnes interpellées ont été déférées devant le procureur, en vue de leur placement sous contrôle judiciaire, avec interdiction de retourner à Poitiers. Elles seront jugées le 23 décembre.

### POLÉMIQUE

#### La CFDT défie Cosea

A la CFDT, un comité de pilotage suit depuis le début l'évolution des travaux sur la LGV Tours-Bordeaux. A mi-parcours, la centrale syndicale dresse un bilan mitigé du chantier. L'Union régionale dénonce ainsi quelques pratiques qui lui paraissent abusives. Les griefs se concentrent sur le non-remboursement d'indemnités kilométriques à certains salariés, ainsi que la concurrence de sous-traitants étrangers. Le syndicat demande à la préfète de Région d'organiser une médiation sur le chantier de la déviation de Brion, dans le Thouarsais. Là-bas, Vinci a accordé le marché à une entreprise allemande de transports, qui sous-traite en Pologne. « *Nous demandons de la cohérence, alors que Vinci s'était engagée à ce que les salariés du chantier LGV travaillent ailleurs dans la région...* »

### RENCONTRE

#### Un café-deuil pour lâcher prise

Des professionnels et bénévoles formés à l'écoute du deuil vous proposent de venir partager avec eux votre vécu d'endeuillé, lors d'un café-deuil organisé ce jeudi, de 19h à 20h30, au bar-restaurant le Martel 732, rue de la Pierre-Lève, à Poitiers. Entrée libre sous réserve de consommation.

Plus d'infos au 07 80 36 50 31.  
Mail : [vivresondeuil.pc@laposte.net](mailto:vivresondeuil.pc@laposte.net)

# Confident de parler

Chaque semaine, des bénévoles rendent visite aux détenus du centre pénitentiaire de Vivonne, pour accompagner les plus isolés sur la voie de la réinsertion.

Ici, tout le monde le connaît, le salue, l'interroge sur ses activités, son état de forme... Yves Thiollet est comme chez lui dans les couloirs du Secours Catholique de Poitiers. Là-même où, dix ans durant, il a accueilli chaque jour les plus démunis pour leur venir en aide. À 69 ans, ce journaliste à la retraite n'a pas tourné la page du bénévolat.

Donner de son temps aux autres est essentiel pour celui qui avoue s'être « toujours intéressé à l'être humain et à sa complexité ». Depuis trois ans, Yves se consacre à une nouvelle cause. Chaque mercredi après-midi, il rend visite à deux détenus de la prison de Vivonne. Deux détenus, certes, mais deux êtres humains avant tout. « Je crois en l'Homme. » Une phrase simple pour justifier un choix.

À leur première rencontre, Yves



Yves Thiollet, ici devant la maison d'arrêt de la Pierre-Levée, est visiteur de prison.

ne connaissait rien d'eux. « Ils se sentaient délaissés par leurs proches. Ce sont eux-mêmes qui ont fait le choix de me rencontrer. Pour discuter, parler de la vie à l'extérieur, à l'intérieur, ou tout simplement trouver un réconfort absent derrière les barreaux. » L'un en est à dix-sept années d'incarcération, l'autre attend son

jugement en cour d'Assises. La prison, « soit on s'y endure, soit, au contraire, on y perd toute énergie ». Pas de juste milieu, selon Yves Thiollet. Si ce dernier reconnaît que la sanction est incontournable lorsqu'une faute est commise, il milite pour les peines alternatives, qui « évitent la privation totale de liberté ».

63% des personnes ne disposant pas d'aménagement de peine récidivent à leur sortie. Yves est donc prêt à défendre, lors d'une soirée débat organisée à la fin du mois aux Couronneries, l'idée selon laquelle « la prison punit, prive, écarte de la société, mais ne favorise pas la réintégration des détenus ». À méditer...

## DÉBAT

### Hors les murs

À l'occasion des 21<sup>es</sup> Journées nationales prison, le Groupe départemental de concertation prison de la Vienne organise, le 28 novembre prochain, une soirée débat autour des peines alternatives. Libération conditionnelle, suivi socio-judiciaire, sursis avec mise à l'épreuve... Avantages et inconvénients des solutions d'aménagement de peines seront au cœur du débat, auquel participeront l'Ordre des avocats, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation et le Premier président de la cour d'Appel de Poitiers. L'occasion de faire aussi le point sur la récente réforme pénale, mise en place au 1<sup>er</sup> octobre dernier. La manifestation se déroulera à partir de 20h au Carré Bleu aux Couronneries. Entrée libre.

Un événement #FrenchTech !

13 NOVEMBRE 2014 - POITIERS

# LES RENCONTRES NATIONALES DU NUMÉRIQUE

Co-organisé par :

SPN les professionnels du numérique Poitou-Charentes

Grand Poitiers

LA POSTE SOLUTIONS BUSINESS

Avec le soutien de :

Microsoft

UBICAST

enl service

AIS Formation by ENI

Conseil Général Vienne

Caisse des Dépôts

Flashez-moi

Programme complet et inscriptions [www.rencontres-numerique.fr](http://www.rencontres-numerique.fr)

# Benoît Delsuc : « Le centre-ville a besoin d'un électrochoc »

*S'il comprend que certains commerçants du plateau aient récemment exprimé leur ras-le-bol dans une lettre adressée au député-maire, le président de Poitiers-le-Centre, Benoît Delsuc, en appelle à la mobilisation générale. Etat des lieux...*

## LA LETTRE

« Cette lettre, moi, je ne l'ai pas vue et je peux vous dire que le maire, avec lequel j'avais rendez-vous ce matin (ndlr : jeudi dernier), ne l'a toujours pas reçue. J'ai parfaitement conscience que cette pétition est le fait de commerçants en souffrance, l'expression d'un ras-le-bol et de réelles craintes pour l'avenir. Parmi eux, je suppose même qu'il y a des adhérents de Poitiers-le-Centre. Mais je ne suis pas certain que ce procédé soit la meilleure solution pour faire avancer les choses. Le commerce en centre-ville connaît de vraies difficultés et je reste persuadé que c'est en se mettant tous autour de la table, et en faisant des propositions collectives et constructives, que nous arriverons à nous en sortir. »

## POITIERS-LE-CENTRE

« Nous représentons 250 sociétés, sur 550 ou 600 répertoriées dans le centre-ville. Les coups de semonce isolés ne doivent pas nous détourner de notre mission, qui consiste à rendre plus attractif le cœur de cité, en en fédérant les forces vives. Il ne faut pas oublier que nous sommes tous bénévoles et que nous ne pouvons aller aussi vite que nous le souhaiterions parfois. Je peux malgré tout vous dire que



Benoît Delsuc : « Nous n'avons pas le temps d'attendre H&M. »

nous travaillons énormément, en collaboration avec la mairie, bien sûr, mais aussi en opposition, lorsque le besoin s'en fait sentir. »

## LA CIRCULATION

« Même sans avoir eu connaissance de la fameuse pétition, je sais qu'elle pointe notamment du doigt le sens de circulation et les boulevards dits circulaires. C'est aussi l'une de nos revendications : que la municipalité revoie sa copie sur le sujet. Et ce que je peux vous dire, c'est que le maire semble prêt à nous aider. Le centre-ville a besoin d'un électrochoc pour restaurer son image aux yeux des Poitevins et des autres. La réflexion est en marche, l'électrochoc, je vous l'annonce, n'attendra pas la fin de l'année pour se faire ressentir. »

## LES LOYERS

« La régulation se fait d'elle-

même. La très grande majorité des propriétaires ont compris l'intérêt qu'il y avait à harmoniser et réduire leurs prétentions, pour ne pas laisser mourir des rues complètes. Les loyers se sont stabilisés, à des prix parfois inférieurs à ceux des galeries marchandes. La valeur même du droit au bail a baissé. »

## LES ANIMATIONS

« Confolens a son folklore, Angoulême son festival de BD, La Rochelle ses Francofolies. Et Poitiers, rien ! Plus que jamais, l'installation dans le temps d'un événement à grand rayonnement constitue une priorité. Le succès grandissant (voir page ci-contre) de la Gamers Assembly peut et doit nous inspirer. 14 000 personnes ont assisté au concert de Garou fin août. Elles ont alors trouvé le moyen d'accéder au centre et d'y stationner. Ce qui

est gratuit attire. Il faut simplement trouver le support le plus rassembleur.

Quand je vois le succès des Same-dis Jeux, je me dis que j'organiserais volontiers cinquante-deux animations sur cinquante-deux week-ends. Hélas, je n'en ai pas les moyens. Mais il faut insister dans cette volonté de dynamiser les rues et de leur conférer un peu de folie. »

## L'EX-PRINTEMPS

« Avant, on venait à Poitiers en partie pour le Printemps. Sa disparition a asséné un sale coup à la vitalité du plateau. Je veux bien croire que des enseignes comme H&M ou Mango vont de nouveau attirer du monde, mais cela, c'est pour demain. Le ou les électrochocs indispensable(s) à la survie du centre ne peuvent pas attendre 2015, encore moins 2016. »

## PARTENARIAT

### « Ma Carte en ville », un grand succès

Benoît Delsuc dit « en avoir assez » des grands discours sur l'opposition entre centres commerciaux périphériques et centre-ville. « A ce que je sache, souffler sur les braises n'a jamais sauvé le moindre commerce », peste-t-il. Il rappelle au passage que Poitiers-le-Centre et Auchan-Sud sont co-financés de « Ma Carte en ville », un « produit » dont le succès ne se dément pas, année après année. « A chaque achat à Auchan, une somme est créditée sur la carte pour le paiement d'un parking du centre ou de petits achats dans nos commerces. Et ça marche ! » Depuis sa création, il y a bientôt quinze ans, ladite carte a généré 2M€ de dépenses. « On en a distribué 18 000, 10 000 sont toujours actives », signe le président.

## FIN D'ANNÉE

### La place Leclerc va retrouver sa patinoire

Absente du paysage depuis les premiers travaux de Cœur d'Agglo, la patinoire va retrouver sa place en décembre, devant l'hôtel de ville. Plus proche dans le temps, une grande campagne de communication (ndlr : d'un investissement de 50 000€) va être lancée en novembre, dans tout le département, pour promouvoir le centre-ville de Poitiers et ses commerces. « Ce sera rigolo », promet Benoît Delsuc.

**ASTRON**  
VIDEO

Agence de communication  
par l'audiovisuel

PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE,  
REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE,  
ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX,  
VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE

www.astronvideo.com

05 49 46 52 82

Votre terre vue de notre ciel

▶ événement

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

# Poitiers, capitale du jeu vidéo ?



1 500 joueurs sont attendus pour la Gamers Assembly 2015.

Pour sa quinzième édition, la Gamers Assembly a passé la barre des 12 000 visiteurs. Le cru 2015 sera celui de toutes les ambitions et pourrait bien faire de Poitiers une place forte du jeu vidéo sur le plan international.

se vit aujourd'hui en réseau. Avec le temps, il se démocratise et intéresse désormais de plus en plus de monde.

## ATTIRER LES MEILLEURS JOUEURS

Plus de monde, c'est ce que souhaite Futuroplan, avec un objectif fixé à 1 500 joueurs et 15 000 spectateurs pour 2015 (4-6 avril). Si la mairie a promis la mise à disposition des Arènes et une subvention supplémentaire, la « GA » doit maintenant hausser le ton pour s'imposer comme un rendez-vous majeur sur la scène internationale. Augmentation des dotations, amélioration des conditions d'accueil, mise en place d'animations en centre-ville... Pour devenir incontournable, la Gamers Assembly doit rassembler les meilleurs joueurs, y compris étrangers, ainsi qu'un public nombreux. Et rapidement. « *Le paysage se cristallise, il ne faut pas attendre 2017, mais s'imposer dès la prochaine édition* », ajoute Mathias Aggoun.

Le mois dernier, la Ville a fait venir une vingtaine de grands comptes locaux au centre de conférences. Avec comme objectif de les impliquer dans le tour de table financier. Futuroplan entend augmenter son budget de 100 000€, pour le porter à 400 000€. Et la collectivité se dit prête à faire un effort significatif. L'association se laisse jusqu'à la fin du mois pour boucler les budgets et commencera à communiquer dès décembre. Et si Poitiers et son agglomération tenaient là leur événement d'envergure nationale ?

Cent joueurs en l'an 2000. Plus de mille dix ans après. La success story de la Gamers Assembly est digne de celle des plus grands festivals de musique : peu de moyens au départ, aucun partenaire, un public quasi inexistant. Et quelques années plus tard, une réussite incroyable. En avril dernier, pour sa quinzième édition, la « GA » a attiré 1 300 joueurs du monde entier et plus de 12 000 visiteurs en trois jours au parc des expositions. Une affluence-record que Désiré Koussawo, fondateur de l'événement, explique simplement :

« Cette année, nous avons disposé d'un budget plus élevé et avons pris le risque de délocaliser la Gamers Assembly du Palais des congrès du Futuroscope au parc des expositions. » Appuyée par la mairie, l'association organisatrice Futuroplan a pu disposer de plus de place et, surtout, d'une grande proximité avec la ville, rendant l'événement plus accessible aux familles de l'agglomération.

Car non, le jeu vidéo n'est pas exclusivement dédié à l'adolescent masculin prépubère. « *L'image du geek solitaire scotché devant son ordinateur est empoussiérée* », estime Mathias Aggoun, directeur du cabinet du maire. Le jeu vidéo

INDICE N°18 :  
"INVENTER LES FUTURS RÉSEAUX ÉLECTRIQUES DE LA VIENNE ET PERMETTRE À TOUS DE PRODUIRE ET CONSOMMER UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE ET LOCALE"

En 3 lettres

afaq  
OSF  
www.srd-energies.fr

RESEAU D'ÉNERGIES  
SRD  
GROUPE ÉNERGIES VIENNE

# CHANSON PLUS Bifluorée

"Le grand casting"

MERCREDI 12 NOVEMBRE À 20H45  
- salle de la Hune à Saint-Benoît -

Artistes et groupes de tous poils se succèdent devant les jurés de ce grand casting dans l'espoir de décrocher LE contrat qui leur donnera enfin la célébrité. Occasion rêvée de découvrir les nouvelles chansons, parodies, sketches, numéros burlesques et musicaux de Chanson Plus Bifluorée. L'esprit du music-hall souffle plus que jamais sur cette nouvelle création des trois fous chantants !

Places disponibles, billetterie ouverte le soir de la représentation à 20h

NOUVEAU : Billetterie en ligne [www.ville-saint-benoit.fr](http://www.ville-saint-benoit.fr)

Renseignements - Réservations :  
Office de Tourisme : 05 49 47 44 53

Ticketnet  
Saint-Benoît  
la Hune

## Ne ragurons pas le français

Dubrovnik, dimanche 6 juillet 2014, 10h32. C'est à ce moment précis que la guide, s'exprimant dans un très bon français, dit au groupe : « Vous connaissez le verbe raguser ? » Mues dubitatives, agitation dans les rangs, regards interrogateurs et un peu perdus. Non vraiment, on ne voit pas. Manifestement, ces touristes français qui découvrent la Croatie vont encore en apprendre ce jour-là. Avant toute chose, éclairons nos lanternes, comme la guide l'a fait sur place. Le verbe raguser signifie trahir. Son emploi s'est considérablement raréfié, cela va sans dire. On en trouve bien sûr- l'explication sur Internet. Je l'ai aussi lue dans une édition du Grand Larousse encyclopédique de 1970 en vingt-quatre volumes... L'origine de raguser est un peu complexe. Le verbe fait référence à Raguse, qui est le nom ancien de la ville de Du-

brovnik. Il est lié aussi au destin du maréchal français Marmont, que Napoléon Ier avait fait duc de Raguse en 1808. L'empereur, au moment de son abdication en 1814, a considéré le duc de Raguse comme un traître, parce qu'il avait éloigné ses troupes de la capitale, après la capitulation de Paris. Par association d'idées, le vocabulaire a donc forgé le verbe raguser pour signifier trahir. Le Larousse note que le mot était employé pendant la Restauration. Et voilà qu'il resurgit en plein été, sur la côte de Dalmatie... Au-delà de cette anecdote, il n'en demeure pas moins incontestable qu'entendre parler français à l'étranger procure souvent du réconfort. C'est du connu dans un environnement inconnu. Les guides francophones connaissent bien notre langue en général et ils sont nombreux à aimer nos mots gorgés de sens et d'histoire.

Ce qui n'exclut pas la richesse des autres langues. D'ailleurs, les parler -ou tout au moins s'y intéresser- élargit notre connaissance et notre réflexion à d'autres univers. Elles nous aident à « sortir du cadre ».

Ceci me renvoie au souvenir ancien d'un premier échange du tac-au-tac, vécu à l'accueil, au demeurant bien sympathique, d'un camping de la région de Salamanque en Espagne :

- Moi : « Bonjour, vous parlez français ? »

- Elle : « Et vous, vous parlez espagnol ? »

- Moi : « Eh ben, non... »

En conclusion, un peu d'humilité ne fait pas de mal non plus. Ah bon, le français n'est pas au centre du monde ? Pourtant notre langue est si belle, si nuancée, si...

Jacques Pasquier



### Jacques Pasquier

61 ans, ancien journaliste de presse écrite quotidienne à Poitiers, auteur régionaliste.

**J'aime :** les (bons) livres, l'Histoire, la fraternité, la course à pied, me promener en ville ou à la campagne.

**J'aime pas :** perdre mon temps, la violence, la grossièreté, les mauvaises ambiances, essayer des pantalons dans les magasins.



## LA COLLECTE DE JOUETS

DANS VOTRE AGENCE, DÉPOSEZ VOS JOUETS AU PROFIT D'UNE ASSOCIATION POUR LES ENFANTS



### Où déposer vos jouets ?

- Super U (Saint-Eloi)
- Super U (St-Georges- lès-Bx)
- King Jouet - Boulanger (Auchan Sud)
- Carrefour contact (Mignaloux-Beauvoir)
- Carrefour Contact - Décathlon (Vouneuil-sous-Blard)
- Auchan (Chasseneuil)
- l'Academy Mahyar Monshipour-Kermani (rue du Bois d'Amour)
- Leclerc (Route de Gençay)

L'agence Century 21  
33, rue Jean Jaurès  
86000 Poitiers  
abi@century21france.fr  
Tél. : 05 49 88 58 24

DU 1<sup>ER</sup> AU 30 NOVEMBRE     [www.century21-abi-poitiers.com](http://www.century21-abi-poitiers.com)

Century 21

Qui s'y connaît aussi bien ?



BALLOIDE PHOTO

Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc

06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60

[www.denis.balloide-photo.com](http://www.denis.balloide-photo.com)

[e.denis@balloide-photo.com](mailto:e.denis@balloide-photo.com)



# Baila Pizza, les clés du succès



Eric Olivier (en médaillon) a fondé Baila Pizza au début des années 2000.

**L'enseigne poitevine Baila Pizza n'en finit plus d'essaimer dans l'Hexagone. Fin 2014, la franchise de restauration comptera vingt-sept enseignes et trois-cent-cinquante salariés. Mais les desseins de son président-fondateur, Eric Olivier, ne s'arrêtent pas là...**

Ambérieu-en-Bugey, Bergerac, Bourg-en-Bresse, Brive... Début 2015, la franchise aura même traversé la Méditerranée, avec une implantation à Tunis et une autre à Casablanca.

« Franchement, si on m'avait dit ça il y a une quinzaine d'années, j'aurais eu du mal à y croire ! », reconnaît le patron de l'enseigne de restauration italienne.

Il paraît loin le temps où l'ancien assureur fabriquait ses pizzas à emporter, dans un modeste local niché à Saint-Cyprien. La franchise qu'il a construite à partir de 2005<sup>(\*)</sup> compte désormais vingt-sept établissements, emploie trois-cent-cinquante salariés et réalise un chiffre d'affaires de 25M€. En 2020, il espère atteindre le cap de la centaine. Ses premiers salariés ont aussi été ses premiers franchisés, ce qui lui procure une

satisfaction particulière. « J'ai la chance de bosser avec des gens formidables autour d'un projet commun. Et je suis fier d'être Poitevin, parce que cette ville m'a fait confiance... »

## « ON PEUT RÉUSSIR »

Aujourd'hui encore, tous les candidats à l'entrée dans le réseau Baila Pizza suivent une formation à Buxerolles. Du reste, la « tête de réseau » (dix-huit salariés) a son siège rue de la Jambe à l'âne. Autant dire que l'histoire entre Poitiers et Baila Pizza ne devrait pas s'achever de sitôt. Dans une « conjoncture économique difficile », son succès étonne autant les observateurs qu'il les rassure. « Oui, on peut réussir dans la restauration, à condition de s'en donner les moyens, de travailler des produits frais, de cultiver la

convivialité et de pratiquer des prix raisonnables. Cela ne suffit plus d'être un bon artisan, il faut être bon partout », avance Eric Olivier.

Chaque franchisé investit entre 300 000 et 450 000€ pour se lancer. Et les candidats à l'aventure sont nombreux ! Un partenariat avec « un grand chef » est actuellement dans les tuyaux. Quant à la carte, elle évolue en permanence, histoire d'inciter la clientèle à revenir. « Nous sommes le seul réseau national à cuire nos pizzas au feu de bois. Ça aussi, c'est un élément fort de notre offre. » On comprend mieux pourquoi cet amoureux de l'Italie est heureux de se lever tous les matins...

<sup>(\*)</sup> Eric Olivier a été rejoint en 2010 par Erwan Rouxel, directeur général de Baila Pizza.

informatique ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

## Tata mise sur Poitiers

**Tata Consultancy Services a inauguré, la semaine passée, son nouveau centre de services à Poitiers. L'occasion pour la société spécialiste des solutions informatiques de présenter ses ambitions de développement à l'échelle locale.**

Il y a un peu plus d'un an, la société informatique française Alti était rachetée par le groupe indien Tata, pour un

montant estimé à 75 M€. But de l'opération : profiter de l'expertise des collaborateurs d'Alti et de son implantation locale pour développer les services de Tata Consultancy Services (TCS) en France. Avec près de 300 000 employés dans le monde, TCS -une société spécialisée dans le conseil, la mise en place et la maintenance des systèmes d'information- se classe parmi les quatre premières sociétés informatiques au monde (source : Brand Finance).

Autant dire que les ambitions de ce mastodonte sont gigantesques. En rachetant Alti, TCS a

acquis trois centres de services : Paris, Lille et Poitiers. Chacun avec ses spécificités, même si l'on peut s'interroger sur les motivations d'une si grosse société à s'implanter en Poitou-Charentes. « Le bassin local d'emploi est très riche, la proximité avec Paris (1h30 en TGV, ndlr) et l'expertise des collaborateurs déjà en poste ont conforté notre choix », explique simplement la direction.

Trente collaborateurs en juillet 2013, quarante-huit aujourd'hui et un objectif affiché de soixante salariés d'ici fin mars 2015 : en

l'espace de deux ans, TCS aura doublé ses effectifs à Poitiers, grâce à un recrutement 100% local. Les jeunes diplômés poitevins ont la cote auprès de TCS, qui multiplie les dispositifs et partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur. À l'image du « Fast Track to Success », un programme permettant à des étudiants en master de réaliser leur stage de fin d'études en Inde pendant six mois, avant d'intégrer la société en CDI. Un bon moyen de s'imprégner des valeurs de la société et d'être opérationnel dès l'embauche.

## BÂTIMENT

« L'Etat va(enfin) dans le bon sens »



Le ministre du Travail, François Rebsamen, a annoncé, la semaine dernière, un lot de mesures destinées à lutter activement contre la fraude aux travailleurs détachés.

« Un projet qui va dans le (bon) sens des doléances maintes fois formulées par la Fédération du bâtiment », soutient Jean-Claude Dupraz, président de la FFB 86.

Les propositions ministérielles prévoient notamment l'obligation, pour tous les travailleurs opérant sur le sol français, de disposer d'une carte d'identification professionnelle.

« Il était temps, j'espère juste qu'il n'est pas trop tard », ironise Jean-Claude Dupraz. Lequel précise : « La concurrence déloyale instaurée par l'afflux massif de travailleurs détachés repose sur un vide législatif, dans lequel donneurs d'ordres roumains, bulgares ou polonais se sont engouffrés. Et ils sont hélas soutenus par des entreprises françaises peu scrupuleuses de ne pas respecter le droit français. Lorsqu'un gendarme vous arrête au bord de la route, il vous demande votre permis de conduire. Si vous ne l'avez pas, vous êtes en infraction. Dans le bâtiment, ce doit être la même chose. La détention d'une carte professionnelle identifiable est la moindre des choses. »

Le ministère prévoit en outre la création d'unités régionales de lutte contre le travail illégal, censées renforcer les contrôles des abus de détachements, notamment en termes d'horaires et de conditions de travail. « Et il prévoit aussi de sanctionner plus lourdement les contrevenant, donneurs d'ordre et maîtres d'ouvrage compris, jusqu'à l'arrêt immédiat des chantiers », insiste le président de la FFB86.

► **mobiliier** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

# CocoSteel, l'art et la matière

**Née en avril dernier, CocoSteel s'est spécialisée dans la création de mobiliers design en acier brut et peint. Alors qu'elle ne s'est pas encore fait un nom en France, la petite société montamiséenne séduit déjà la Chine.**

Les trente heures d'avion et d'escales qu'il vient de s'infliger n'ont en rien altéré sa bonhomie. Bien au contraire. Sourire radieux, Matthieu Colinnet savoure l'instant présent. En six mois d'existence, la SAS CocoSteel à laquelle sa femme Véro et lui ont donné vie, a déployé ses ailes de manière inespérée. « Je ne pensais pas que tout irait si vite », avoue-t-il en toute humilité.

Du 21 au 27 octobre, ce jeune patron de 33 ans a participé à un forum des PME initié par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, à Shendu, en Chine. Au menu, une grosse douzaine de « business datings » avec des entreprises et acteurs économiques du cru. Et au final, « deux entretiens très prometteurs avec un architecte d'intérieur local et un importateur de produits haut de gamme made in France ».

Sa production, à ce jour composée de quatre modèles de table de salon, tables basses et fauteuil, n'a pas la prétention du luxe ostentatoire. La gamme Cocoverso ne saurait toutefois laisser indifférents les épris d'innovation et de design épuré. De son passé de compagnon



Matthieu Colinnet, un amoureux de la matière et des lignes épurées.

Photo : DR

du devoir et d'associé de la chaudronnerie paternelle, Matthieu a en effet conservé une passion immodérée pour le travail de la matière. De cet acier que d'aucuns prétendent froid, inconfortable et inesthétique et que lui aime tant à sublimer. « Mes créations ont la particularité d'associer la force brute du métal à la pureté de peintures multiples, déclinables à la demande, au gré des envies de l'acheteur et de son style d'intérieur », avance-t-il.

## « MADE IN » LOCAL

Sorties tout droit de son imagination fertile, les tables basses « La Goupille », fer de lance de

la gamme, et « Infini », coup de cœur, en juin dernier, des célèbres Muuz International Awards, sont à ce jour conçues en série limitée. Mais qui sait si, avec la Chine, le volume de production ne va pas prendre un

énorme coup de boost ? Matthieu tempère. « Mes meubles sont entièrement conçus en local. L'étude design est assurée par Versus Design à Mirebeau, la peinture réalisée par deux entreprises de la Vienne, Beau à Lençloître et Sogramap à Ligugé, et le travail de l'acier chez mon père, ici, à Montamisé. Pour tout avouer, je n'ai ni les moyens, ni réellement l'envie, pour le moment en tout cas, de m'engager sur la voie de l'industrialisation. Je suis attaché au caractère unique et artisanal de chaque pièce. » Il sourit encore : « Si on me le demande, peut-être pourrai-je honorer des commandes de mille modèles à l'année. Si c'est dix mille d'un coup, comme le laissent entendre mes contacts chinois, je vais avoir beaucoup plus de mal. »

Qu'à cela ne tienne, Matthieu Colinnet et CocoSteel ont « le temps de voir venir ». « Je me suis donné un an pour imposer CocoVerso sur le marché hexagonal, prévient-il. Après, on avisera. » Une nouvelle collection « printanière » serait toutefois à l'étude. L'aveu est explicite : CocoSteel est décidée à s'installer durablement.

## Le réseau s'élargit

La gamme CocoVerso de Matthieu Colinnet est à ce jour présente dans quatre points de vente : un à Paris (« Galerie HSP » dans le 15<sup>e</sup>) et trois dans la Vienne (« Vision Design », avenue de Nantes à Poitiers, « Esprit Patio » à Lusignan et « Square Village » à La Roche-Posay). Un autre doit s'ajouter à la liste en novembre. Il s'agit de « Meubles design intérieur » à Rennes. La prochaine étape souhaitée par le patron de CocoSteel consistera à investir progressivement le Sud-Ouest et le Sud-Est.

Plus d'infos, consulter [www.cocosteel.fr](http://www.cocosteel.fr)

► **sensibilisation** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

# Entrepreneurs en herbe

**Soixante-trois équipes de jeunes se sont portées volontaires pour créer une entreprise grandeur nature en Poitou-Charentes. C'est deux fois plus qu'en 2013 ! Dans les conditions du réel, ces apprentis entrepreneurs sont accompagnés par de vrais dirigeants.**

Au cours de l'année scolaire 2014-2015, soixante-trois entreprises vont naître, vivre puis mourir en Poitou-

Charentes. Mais ces sociétés ne seront pas tout à fait comme les autres... Elles auront été créées par des collégiens, des lycéens et des étudiants, qui auront décidé de relever le défi lancé par l'association « Entreprendre pour apprendre » (EPA)

Depuis septembre, des groupes de jeunes jouent aux dirigeants. Ils conçoivent un produit ou un service, réalisent des études de marché, trouvent des fournisseurs et démarchent des clients. Tout cela dans des conditions aussi réelles que possible. « L'idée consiste à les sensibiliser

à l'entrepreneuriat. Ils acquièrent un savoir-faire et un état d'esprit », assure Joël Mazet, délégué régional d'EDF et président régional d'EPA.

Ce concept séduit de plus en plus de candidats et d'enseignants. Cette année, le nombre de mini-entreprises a doublé par rapport à 2013. Treize équipes d'étudiants ont créé leur start-up, contre trois l'année dernière. Sciences Po et les ingénieurs de l'Ensp sont représentés. Les élèves d'un lycée agricole ont même décidé d'ouvrir une ferme. Ce qu'ils apprécient, c'est la dimension

concrète de cet apprentissage et la présence d'experts-comptables et de vrais dirigeants, qui « les aident à se poser les bonnes questions ».

« Ils gagnent en maturité et en confiance », relève encore Joël Mazet. Deux salons des mini-entreprises se dérouleront, le 26 mars à l'IAE, pour les étudiants, et le 20 mai au Palais des congrès, pour les six cents participants du secondaire. Au-delà des démonstrations, un jury désignera les groupes qui se présenteront au concours national. A eux de jouer !

## FORUM

### Création, cession et reprise à la loupe

La Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre de métiers et de l'artisanat et, nouveauté cette année, la Chambre d'agriculture co-organisent, ce jeudi, de 9h à 18h à la salle de l'Angelarde de Châtellerauld, l'édition 2014 du Forum Entreprendre. Cette collaboration permet de susciter des créations d'activités, de favoriser la transmission des entreprises existantes et ainsi maintenir l'emploi sur le territoire. De nombreux partenaires locaux seront présents pour accueillir les porteurs de projets sur une cinquantaine de stands et les guider vers les quatre ateliers-conférences proposés tout au long de la journée (« Le porteur de projet et son marché », « Présenter son projet à un banquier », « Régime microsocial et réel simplifié », « Comment bien s'assurer ? ». Une bourse d'opportunités, intégrant trois cents offres de cession d'entreprise, sera en outre mise à la disposition des candidats à la reprise.

## TROPHÉES

### La performance globale, ça vous parle ?

Les sections du Centre des Jeunes Dirigeants de Poitiers-Châtellerauld, Angoulême et Cognac ont décidé de s'associer dans l'organisation des Trophées de la performance globale 2014. Développée par le CJD depuis 2002, cette notion est un outil de diagnostic et de pilotage unique pour des entreprises souhaitant intégrer, dans leur stratégie et leur gouvernance, de manière indissociable, tous les enjeux du développement durable (économique, social, sociétal et environnemental). Cette 8<sup>e</sup> édition aura également une forte vocation éducative, puisque des étudiants (FBS, IAE, Ensp et ESA-AFC) auront la lourde charge de réaliser un audit de performance globale des entreprises candidates. Son coup d'envoi sera donné dans le cadre du Salon de la croissance verte, au parc des expositions de Poitiers, vendredi prochain.

recyclage ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

VITE DIT

# Une « regratterie » à Bel-Air

**L'association Triplus inaugure, le samedi 15 novembre, la « Regratterie », un lieu unique à Poitiers, où les objets délaissés trouveront une seconde jeunesse.**

**A**u Moyen-Âge, les regrattiers récupéraient des objets en bon état, les réparaient, puis les revendaient. Au XXI<sup>e</sup> siècle, le concept reste inchangé : rien ne se perd, tout se transforme ! L'association Triplus l'a bien compris et travaille depuis plusieurs mois à la création d'une « recyclerie ». Le projet est en passe de se concrétiser. Le samedi 15 novembre, la « Regratterie » ouvrira ses portes au 80, rue Jean-Mermoz, dans le quartier de Bel-Air.

Pour le moment, le lieu ressemble plutôt à un immense bric-à-brac. A chaque recoin du bâtiment de 1000m<sup>2</sup>, on tombe sur du matériel de bricolage. Il faut faire attention où on met les pieds. « On est un peu en retard, mais le 15, tout sera rangé », assure Francky Bruneau, l'unique salarié de l'association.

Au sous-sol, on trouvera trois « ateliers » : « métal », « bois », « cuir et tissus ». « Nous récupérons principalement de la matière brute réutilisable<sup>(\*)</sup> », explique Francky. De la simple customisation à la grande restauration, les bricoleurs pourront donner une seconde vie aux objets destinés au rebut. Certains bénévoles de Triplus se sont déjà amusés à métamorphoser un ancien réservoir à essence en lampe et du matériel agricole en objets de décoration. Dans la galerie d'exposition, ces œuvres, fabriquées



A la Regratterie, on recycle, on échange, on partage.

à partir de « déchets », pourront être contemplées et achetées.

## UN LIEU D'ÉCHANGES ET DE PARTAGE

A l'étage, les visiteurs pourront trouver leur bonheur dans la quincaillerie. Dans des boîtes rangées sur des étagères, on met la main sur des pointes, vis, clous et boulons récupérés ici et là... Ces pièces seront vendues à des prix défiant toute concurrence.

Dans ce « lieu d'échanges et de partage », on pourra également siroter un café au « petit salon » fabriqué de bric et de broc. L'endroit est tout à fait cosy et aménagé avec de vieux canapés moelleux. « Nous souhaitons aussi développer le lien social entre habitants, avance

Bénédicte, une bénévole. Le quartier est en pleine évolution : il y a des jeunes retraités, des couples et des familles avec enfants. Nous voulons créer des échanges entre les générations. » Francky et les autres seront tout disposés à enseigner leur savoir en matière de bricolage et de valorisation.

« Les regrattiers ratissent, reblanchissent, raccommodent, trouvent ce que les gens

abandonnent. Ils prolongent, s'arrêtent sur ce qui passe par les mains des autres. » Cette définition, extraite du dictionnaire universel de 1688, n'a jamais été aussi actuelle...

<sup>(\*)</sup> La Regratterie ne récupère pas les gravats, les déchets verts, les déchets du « tri sélectif », le gros électroménager.

## Une inauguration festive

La journée d'inauguration de la « Regratterie » se déroulera le samedi 15 novembre, de 14h à minuit. Des animations (loto, jeu du schmilblick...) et visites ponctueront l'après-midi. La journée s'achèvera par un repas et une soirée festive animée par un DJ. Renseignements au 09 51 49 16 28 ou sur [www.laregratterie.fr](http://www.laregratterie.fr)

## DÉCHETS

**Le Pacte fonctionne !** Neuf entreprises du département ont participé à la deuxième édition du Pacte<sup>(\*)</sup> prévention déchet, organisé en 2013, par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. Au total, ce sont quarante tonnes de déchets et 31 000€ qui ont été économisés. Blastrac, entreprise de fabrication et vente de machines de nettoyage a ainsi réduit de 84% sa consommation de papier, simplement en dématérialisant la facturation. L'hôtel Altéora a lui aussi réussi une belle opération, avec douze tonnes de déchets évitées. « Au restaurant, nous produisons les plats en fonction de la fréquentation attendue, ce qui permet de réduire le gaspillage », explique Mickaël Couturier, référent Pacte de l'établissement. Et 100% de nos déchets dangereux, tels que les peintures et les piles, partent dans des filières de valorisation spécialisées. Nous allons progressivement instaurer le tri sélectif dans les chambres. Il faudra faire preuve de pédagogie envers nos clients. » Loïc Arnould, responsable de l'agence et du site de production GL Events à Poitiers, achetait jusqu'alors ses propres palettes. Le montant de la facture s'élevait à 4000€ par an. Désormais, il les récupère auprès d'autres entreprises. L'économie circulaire fait déjà des heureux !

<sup>(\*)</sup>Programme d'accompagnement collectif territorial.

**MÉTAL FER**  
RECYCLAGE

L'Oisillon 86210 Bonneuil Matours  
Tél. 05 49 85 22 25 - [www.metal-fer-recyclage.fr](http://www.metal-fer-recyclage.fr)

ENTREPRISES, ARTISANS

# OPTIMISEZ VOS DÉCHETS

RECYCLER? UN RÉFLEXE QUI VOUS RAPPORTE!

ISO 14001  
BUREAU VERITAS  
Certification

**RACHÈTE TOUT TYPE DE MÉTAUX**  
DÉBRIS DE TRAVAUX / VIEILLES VOITURES / ÉLECTROMÉNAGER DÉSUJETS

Horaires d'ouverture  
8h-12h / 13h30-18h  
Le samedi : 8h-12h / 14h-17h

Les « recalés » du **don**

Seuls 4% des 18-70 ans en France donnent leur sang.

## VOYAGES

**Le paludisme en pointe**

Vous avez récemment effectué un voyage à l'étranger ? N'hésitez pas à le préciser au médecin de l'EFS. « *Dans de nombreux pays du monde, et même dans certaines régions de Grèce ou d'Italie notamment, le paludisme est encore très présent, prévient Marie-Agnès Rigagneau. Un examen sérologique est pratiqué par nos soins à chaque fois qu'un séjour de ce type est relaté. L'inéligibilité au don court alors sur vingt-huit jours.* » Même pratique et même délai lorsque le séjour a eu pour cadre un pays où sévissent le virus du Nil, la dengue ou le chikungunya.

## RISQUES

**Travail, tatouage, acupuncture...**

Un don peut être ajourné si le volontaire a été victime, au cours des quatre derniers mois, d'un accident professionnel avec exposition au sang. Idem pour les personnes qui se sont fait poser, toujours dans les quatre derniers mois, un piercing ou un tatouage, ou celles qui ont eu recours à l'acupuncture ou à la mésothérapie, lorsque ces actes n'ont pas été réalisés avec une aiguille personnelle ou à usage unique.

## DONS

**A vous de jouer !**

Les besoins étant toujours plus conséquents, l'EFS de la Milétrie compte sur vous. Appelez le 0 800 109 900.

**Antécédents médicaux suspects, séjours à l'étranger récents, pratiques sexuelles ou professionnelles à risques... Sur cent candidats au don du sang, près d'une dizaine sont « ajournés », chaque jour, en France. Qui sont ces « recalés du don » ? Eclairage avec le Dr Marie-Agnès Rigagneau, responsable des prélèvements à l'Établissement français du sang du CHU.**

**Dans quelle mesure peut-on interdire à un volontaire de donner son sang ?**

« Les différentes contre-indications au don de sang sont dictées par des impératifs de protection des donneurs et de sécurité transfusionnelle pour les patients. La plupart d'entre elles sont liées à des actes de

soins récents, un état de santé fragile ou des antécédents médicaux. Il faut par exemple attendre au moins deux semaines après une infection ou une fièvre supérieure à 38°C pour effectuer un don. Un antécédent de paludisme nécessite un « ajournement » de quatre mois. Même chose pour une hospitalisation de plus de vingt-quatre heures. Autre cas, celui des soins dentaires. Si vous vous êtes fait soigner une carie, il vous faudra patienter vingt-quatre heures pour nous rendre visite, de manière à réduire les risques de mutation des bactéries dans le sang. S'il s'agit d'un détartrage, le délai passe à quarante-huit heures. »

**L'ajournement temporaire peut-il devenir définitif ?**

« Tout d'abord, sachez qu'on préfère le terme « permanent » à celui de « définitif ». Selon des statistiques nationales, 8,5% de dons sont ajournés,

chaque année, dans notre pays, dont 80% de manière temporaire. Cela signifie que ce qui n'a pas été possible un jour peut le devenir quelques semaines plus tard. Pour éviter les déplacements inutiles, nous conseillons aux candidats qui suspectent une contre-indication, suite à une maladie, un voyage hors des frontières nationales ou un changement récent de partenaire sexuel, de nous appeler. »

**Les pratiques sexuelles conditionnent-elles l'éligibilité au don ?**

« Lorsqu'il y a changement de partenaire, oui. En outre, et même si des propositions ont été faites pour changer les choses, la loi n'autorise toujours pas les homosexuels à donner leur sang. Les femmes lesbiennes, elles, le peuvent. »

**Comment les professionnels de l'Établissement français**

**du sang peuvent-ils être sûrs des renseignements que leur fournissent les candidats au don ?**

« Avant chaque acte volontaire, même lorsqu'il s'agit d'un donneur régulier, le candidat doit remplir un questionnaire et se soumettre à un entretien dit de « pré-don », mené par un médecin du centre. Le principe même de cette entrevue est de favoriser un climat de totale confiance, grâce auquel seront repérées les situations présentant un risque de mauvaise tolérance du prélèvement pour le donneur ou transfusionnel pour le receveur. A ce jour, seules 4% des personnes de la tranche 18-70 ans, autrement dit éligibles au don en France passent à l'acte. Or, depuis 2002, les besoins ont, eux, explosé de 28%. L'écart est abyssal. Et pourtant, la qualité des dons continue de primer sur la quantité. C'est en tout cas l'essence-même de notre travail. »



ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG

LES COLLECTES  
PRÈS DE  
CHEZ VOUS

- VOUNEUIL-SOUS-BIARD - POUZIOUX LA JARRIE **le Mercredi 5 novembre** dans la Maison des Arches de 15h à 19h
- MIGNÉ-AUXANCES **le Jeudi 6 novembre** dans la Salle des Fêtes de 15h à 19h
- VIVONNE **le Vendredi 7 novembre** au Château de Vounant de 15h à 19h
- SITE DE POITIERS **le Samedi 8 novembre** au CHU la Milétrie de 8h à 12h

Vous pouvez également donner votre sang sur le site de Poitiers.

350 avenue Jacques-Cœur  
Chu la Milétrie - Poitiers

Horaires d'ouverture : Lundi - Mercredi - Jeudi - Vendredi: 8h - 12h30 et 13h30 - 15h30  
Mardi : 13h- 19h - 1<sup>er</sup> Samedi du mois : 8h - 12h - Accès : Bus C, 1, 3, 10, 11 - Arrêt Tour Jean Bernard

www.dondusang.net - N° vert 0 800 109 900 - facebook : EFSCentreAtlantique

**insertion** ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

# Docteurs mais précaires

**A Poitiers, 90% des doctorants sont en poste trois ans après la fin de leur thèse. Mais leur emploi ne correspond pas toujours à leurs attentes. Avec la baisse annoncée du budget de la recherche, la précarisation s'installe dans le public, même pour les bac+8.**

**M**anon termine sa thèse de psychologie. L'année prochaine, elle aimerait rester dans son laboratoire à Poitiers, mais la jeune femme sait déjà que son chemin sera semé d'embûches. Comme une grande partie des doctorants, qui se destinent à la recherche publique, elle devra enchaîner plusieurs contrats de « post-doc », avant de décrocher sa titularisation. C'est le constat auquel a abouti Bastien Bernela, étudiant en Sciences économiques, qui effectue actuellement une thèse sur l'insertion professionnelle de ses camarades doctorants. On n'est jamais mieux servi que par soi-même ! En 2013, il a sondé 107 des 163 doctorants sortis diplômés trois ans plus tôt, afin d'observer leur parcours<sup>(\*)</sup>. Il a ainsi remarqué que la précarité s'installait progressivement dans le secteur public, où six docteurs interrogés sur dix sont en contrat à durée déterminée : « Le post-doc et le poste d'Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (Ater) deviennent des étapes incontournables pour prétendre à une titularisation. »

## VOIE SANS ISSUE

Au plan national, seuls 47% des sondés travaillent dans



70% des doctorants veulent travailler dans la recherche publique, mais très peu y arrivent.

## Docteurs immobiles

En recoupant ses informations avec les enquêtes nationales menées par le Cereq et l'Apec, Bastien Bernela a identifié un autre problème que celui du budget : le manque de mobilité. « Les étudiants obtiennent le grade de docteur, en moyenne, à 29 ans. 70% d'entre eux sont en couple. Ils ont parfois des enfants. Ils ont construit leur vie dans une ville et ne sont pas prêts à tout quitter pour un poste. On a ten-

dance à croire que les plus diplômés sont les plus mobiles, c'est faux ! » Seulement 35% d'entre eux travaillent dans une région différente de leur lieu de soutenance, trois ans après leur thèse. Qui a dit que la France était condamnée à regarder fuir ses « cerveaux » ? En réalité, le phénomène ne concernerait, chaque année, que 2% des diplômés. Le delta serait même plutôt favorable à l'Hexagone.

<sup>(\*)</sup> Enquête menée en 2013 pour le compte du Service des études, de l'évaluation et du pilotage (Seep) de l'université de Poitiers.

**université** ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

# Aux petits soins des doctorants

**A l'université de Poitiers, les doctorants peuvent bénéficier d'un accompagnement spécifique pour préparer leur insertion professionnelle et valoriser leurs compétences humaines et scientifiques**

François Baty-Sorel est animateur du pôle doctoral de l'université de Poitiers depuis cinq ans.

Son rôle ? Aider les doctorants à développer leur projet professionnel et, aussi, un peu les rassurer sur leur avenir... « Ils ont à leur disposition plusieurs heures de formations transversales pour apprendre à chercher un emploi et réaliser un inventaire de leurs compétences, à la fois dans leur domaine, mais aussi, de manière plus générale, sur la gestion de projets par exemple », explique l'intéressé. Sa porte est ouverte pour

répondre à toutes les questions de statut ou de démarches administratives. Certains doctorants viennent se remotiver. François Baty-Sorel organise également des rencontres entre des thésards et des étudiants de licence et master, qui envisagent de poursuivre leurs études, pour que ces derniers sachent dans quoi ils s'engagent. Ne reste plus qu'à sensibiliser, de la même façon, les dirigeants d'entreprise, qui préfèrent sou-

venir recruter des ingénieurs plutôt que des docteurs. « Les employeurs voient encore trop souvent les docteurs comme des rats de laboratoire ou de bibliothèque », note Bastien Bernela, qui a réalisé l'étude sur l'insertion des doctorants (lire ci-dessus). Un décret récent a reconnu le contrat doctoral comme autant d'années d'expériences professionnelles valorisables dans les grilles salariales des conventions collectives.

VITE DIT

## IMMOBILIER

### Les associations sportives ont leur local

Que va devenir la maison des associations et des syndicats ? Depuis quelques semaines, ce local universitaire (C3), situé près de l'IUT et de la médecine préventive, se vide peu à peu. Le service d'action sociale de l'université a déjà quitté les lieux, tandis que l'Afep et les syndicats d'enseignants s'apprennent à rejoindre le bâtiment B13, face au Saffire. À partir de décembre, l'endroit sera loué au comité régional olympique des sports (Cros), qui le transformera en « Maison des sports ». Il abritera toutes les actions et les services dédiés au sport universitaire.

## FORUM

### Rencontre avec les entreprises innovantes

La 3<sup>e</sup> édition du Forum des métiers du numérique et de l'industrie se déroulera le 20 novembre. Organisé par l'université de Poitiers, dans les locaux de la Maison des Étudiants, l'événement prévoit plusieurs temps forts : cafés-discussions, conférences flash (d'une durée de 10 mn), speed-dating entre étudiants et entreprises, rencontres entreprises - équipes pédagogiques... Les professionnels d'une trentaine d'entreprises de la région seront à la disposition des étudiants pour échanger sur les métiers et leurs secteurs d'activité.

Plus d'infos sur [univ-poitiers.fr](http://univ-poitiers.fr)

## ÉVÈNEMENT

### Semaine de l'Italie

À l'occasion de la présidence de l'Italie au Conseil de l'Union européenne, le Centre régional d'information jeunesse organise, jusqu'à vendredi, la semaine de l'Italie. De nombreuses manifestations sont à l'ordre du jour : initiation à la langue, conférences sur la littérature transalpine et la place du pays en Europe, témoignages de communes de la Vienne jumelées avec leurs homologues italiennes, expositions, dégustations de spécialités culinaires, projection de courts-métrages...

Retrouvez l'intégralité du programme sur [leuropeenvienne.eu](http://leuropeenvienne.eu)

► **numérique** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

# Mendès **le médiateur**

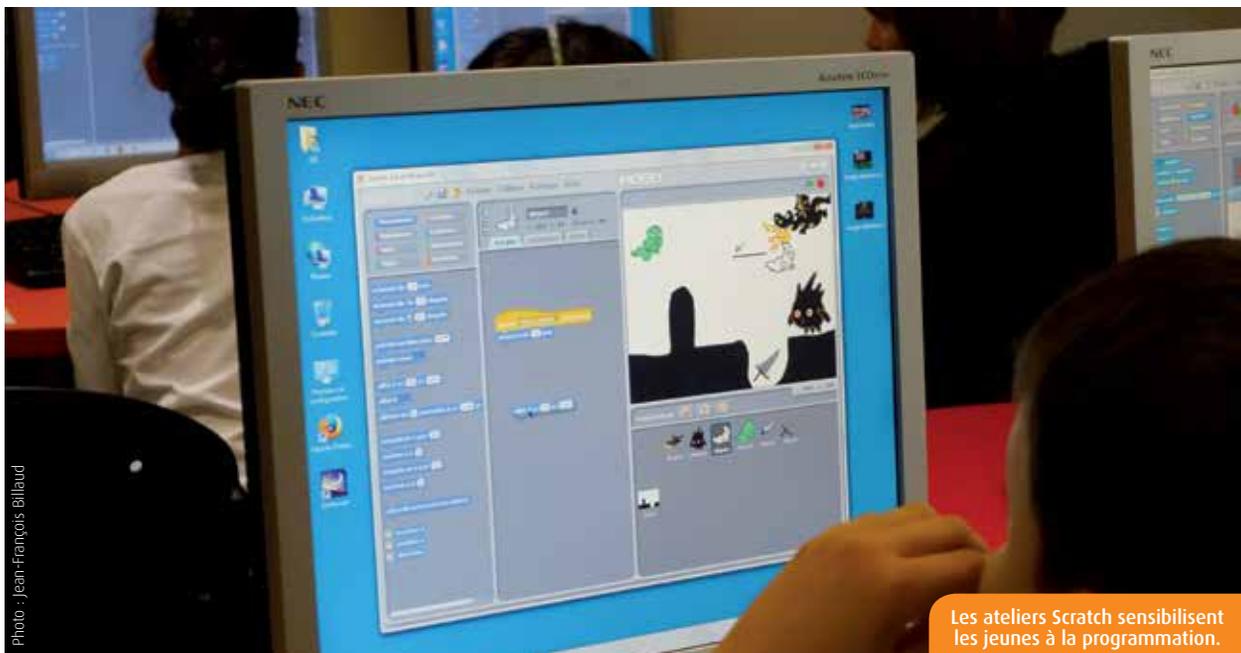


Photo : Jean-François Billaud

Les ateliers Scratch sensibilisent les jeunes à la programmation.

## EXPOSITIONS

« **Cerveau et addictions** »  
Jusqu'au 4 janvier 2015.  
« **Et nous ?** »  
Jusqu'au 4 juillet 2015.  
« **La notion du temps** »  
Jusqu'au 18 janvier 2015.  
Nouvelle exposition pour comprendre comment les êtres humains se sont représentés le temps qui passe au fil des siècles. Des découvertes scientifiques (datation de matières au Carbone 14, carottage de glace...) permettent aujourd'hui de dater et comprendre avec précision des événements de l'histoire géologique de la Terre...

## CONFÉRENCES

**15 novembre à 14h30 :**  
Médicaments tranquillisants, une question de société, par Denis Richard, pharmacien au centre Henri-Laborit.  
**18 novembre à 20h30 :**  
Le voyageur et le touriste. Pourquoi et comment voyageons-nous ?, par Gilles Caire, maître de conférences en sciences économiques.  
**27 novembre à 19h :**  
Climat, et les médias dans tout ça ? Conférence-débat avec Jean-Baptiste Comby, institut de la presse, et des journalistes locaux.

## PROJECTION

**5 novembre à 20h30 :**  
Projection du film d'Amy Miller, « Sans terre, c'est la faim » dans le cadre du festival Alimenterre.  
**13 novembre à 20h30 :**  
Projection du film de David André, « Génération gamers : qui a peur des jeux vidéo ? », suivi d'un débat avec Marion Haza, maître de conférences à l'université de Poitiers et psychologue clinicienne.

## ATELIERS

**26 novembre à 14h :**  
Programmer pour ne pas être programmé, découverte du code informatique.  
À partir de 8 ans.  
**30 novembre à 14h30 :**  
Ateliers créatifs Makey-makey + scratch.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

**La secrétaire d'Etat Axelle Lemaire vient de créer un label de « médiation numérique ». A l'Espace Mendès-France, la démocratisation des technologies est dans les mœurs depuis 1995. Ses actions visent les plus jeunes comme les seniors...**

Depuis trois ans, un petit groupe de femmes, âgées en moyenne de 70 ans, se familiarise avec l'informatique à l'Espace Mendès-France (EMF). Oubliés les cours fastidieux ! Ces « mamies » ont rapidement survolé les bases de la technique pour se concentrer sur l'usage. Une exposition, un

concert... Elles photographient chaque spectacle qui les passionne pour, ensuite, partager leurs trouvailles sur les réseaux sociaux. Cette action leur permet d'aborder concrètement, et en s'amusant, la retouche photo, le traitement de texte ou encore la navigation sur Internet. Dans les prochaines semaines, ces as de la souris participeront à un échange original élaboré par l'université. Via skype, le logiciel de visioconférence, elles dialogueront avec des étudiants latino-américains désireux d'apprendre le français. « *L'important, ce n'est pas l'outil, mais l'usage*, relève Patrick Treguer, responsable du Lieu multiple à l'EMF. *La technologie est un nouveau support à l'imagination et à la co-construction de projets. Une communauté d'apprenants*

*peut s'entraider.* »

## FORMATION CRITIQUE

Le nouveau concept de « médiation numérique » émerge progressivement. Il consiste à établir des articulations nécessaires entre les gens, grâce aux outils multimédias. La secrétaire d'Etat en charge du Numérique, Axelle Lemaire, vient d'ailleurs de créer un label, afin d'identifier les structures qui jouent ce rôle. Certains espaces de co-working et des fablabs peuvent y prétendre, tout comme l'Espace Mendès-France, où cette philosophie de la « littératie numérique » est présente depuis 1995. « *Ces usages qui se généralisent soulèvent de nombreuses questions, notamment en ce qui concerne la protection de la vie privée, le profilage*

*des comportements, l'évolution des modes de production et de consommation de contenus... Nous nous posons la question de l'accompagnement critique des usagers, au-delà même de la formation aux outils* », souligne Thierry Pasquier, en charge de l'édition à l'EMF. Certaines solutions comme Scratch (lire ci-dessous) permettent de comprendre le fonctionnement des outils numériques pour mieux les utiliser ensuite. Des collectifs d'artistes et de citoyens s'en sont emparés, pour amener les gens à réfléchir. Plusieurs d'entre eux seront présents, ce mercredi à l'EMF, à l'occasion des rencontres nationales de la culture numérique, organisées par le ministère de la Culture. Plus d'infos sur emf.fr.

► **outils** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

# Scratch, la programmation pour les nuls

**Programmé ou être programmé, telle est la question... Avec le logiciel libre Scratch, les jeunes apprennent simplement à structurer un code, à l'aide de « briques ». Une façon de créer par soi-même et de se défaire des outils existants.**

Des cours de code à l'école, ce n'est pas pour demain ! En attendant que l'Education nationale tranche la question, les enfants et leurs parents peuvent s'essayer à Scratch. Cet outil est téléchargeable gratuitement sur [scratch.mit.edu](http://scratch.mit.edu). Pour les novices, l'objectif consiste à faire bouger un petit personnage en forme de chat, en additionnant des consignes. Ces ordres, symbolisés par des briques, s'empilent

et s'imbriquent, pour créer un enchaînement de mouvements. Derrière ces briques, se cachent en fait des lignes de code. En les alignant, l'élève apprend tout simplement... la programmation. « *Cet outil est génial pour structurer sa pensée. L'utilisateur comprend comment sont élaborés les programmes, sans pour autant s'immerger dans un langage informatique fastidieux* », souligne Patrick Treguer, respon-

sable du Lieu Multiple. Une fois qu'on maîtrise le principe, la gamme des possibilités est quasiment infinie. Le petit chat peut laisser la place à des créations débordant d'imagination. Ce logiciel libre est, de surcroît, collaboratif. Les utilisateurs peuvent s'emparer d'un groupe de briques pour enrichir leur propre projet. Le mot d'ordre : imaginez, programmez et partagez !

# Le Stade tient bon la vague

**Fort de deux équipes en Nationale 3 masculine, le Stade poitevin est le club régional le mieux représenté à ce niveau. Preuve que le water-polo à Poitiers a encore de l'avenir...**

Les travaux de la Ganterie avaient failli noyer leurs illusions. Ils sont finalement sortis indemnes du tourbillon qui menaçait de les engloutir. Malgré les départs et le renoncement volontaire au strass de la N2, la section water-polo du Stade poitevin a traversé les deux dernières saisons tel un paquebot guidé par un phare sur sa ligne d'horizon.

Au seuil de son troisième exercice consécutif en Nationale 3, le voilà résolument décidé à prendre la bonne vague. « L'an passé, il n'y avait pas eu de montée, là encore, je ne suis pas sûr que la fédération en propose une, admet l'entraîneur du cru, Nathan Paillat. La N3 est un niveau qui sied à nos ambitions et à nos modestes structures. Mieux vaut y briller tous les week-ends, plutôt que de régulièrement boire la tasse à l'échelon au-dessus. Reste que si, finalement, l'opportunité de l'accession se présente, nous ne cracherons pas dessus. »

## INITIATION POUR LES JEUNES

A la tête de vingt-huit licenciés, répartis en deux équipes, le jeune coach espère, dans un premier

temps, renouveler la performance du printemps dernier, lorsque le Stade avait terminé premier de sa poule. Puis accompagner de son mieux l'entreprise de formation menée par l'équipe dirigeante. « L'école de natation a décidé de proposer des initiations au water-polo. Ce serait super d'éveiller quelques vocations. »

Dans l'attente de voir la jeunesse se polir, Nathan et les siens s'attellent à entretenir la flamme de l'émulation. Pour le match d'ouverture, le 11 octobre, l'équipe 1 a certes largement dominé la réserve (34-8), mais sans susciter la moindre acrimonie. « La 2 est composée d'anciens et de néophytes. Les uns sont là pour encadrer et se faire plaisir, les autres pour apprendre. » L'équipe fanion, elle, voit bien évidemment plus haut. Avec Niort et Saint-Jean d'Angély, elle fait figure de favori pour les deux premières places qualificatives aux phases finales. Et plus si... la fédération entrouvre la fenêtre donnant sur l'étage du dessus.



Les poloïstes poitevins sont en ordre de marche et vous attendent à la Ganterie.

## Le calendrier

### POITIERS 1

**11 octobre** (retour le 20 décembre): Poitiers 1 - Poitiers 2.

**18 octobre** (retour le 1<sup>er</sup> février): Albi - Poitiers 2

**1<sup>er</sup> novembre**: Poitiers 1 - Châtellerauld-Loudun (retour le 28 mars); Poitiers 2 - La Teste de Buch (retour le 4 avril).

**15 novembre**: Niort - Poitiers

**1** (retour le 6 décembre); Châtellerauld - Poitiers 2 (retour le 21 décembre).

**16 novembre** (retour le 17 janvier): Melle - Poitiers 2

**22 novembre** (retour le 10 janvier): Poitiers 1 - Angoulême.

**23 novembre** (retour le 22 mars): Poitiers 2 - Saint-Jean d'Angély

**29 novembre** (retour le 14 février): Limoges - Poitiers 1.

**30 novembre** (retour le 14 février): Angoulême - Poitiers 2

**6 décembre** (retour le 21 mars): Poitiers 2 - Limoges.

**13 décembre**: La Teste de Buch - Poitiers 1 (retour le 7 mars), Bordeaux - Poitiers 2 (retour le 14 mars)

**10 janvier** (retour le 28 mars): Niort - Poitiers 2.

**17 janvier** (retour le 21 mars): Poitiers 1 - Bordeaux

**27 janvier** (retour le 15 mars): Poitiers 1 - Saint-Jean d'Angély

**31 janvier** (retour le 11 avril): Poitiers 1 - Albi

**21 février** (retour le 4 avril): Poitiers 1 - Melle.

## Fil infos

### BASKET-BALL

#### Le PB enchaîne

Le PB 86 a signé son troisième succès consécutif, ce samedi, en venant à bout (87-76) d'Aix-Maurienne (23-23, 17-19, 21-17, 26-17). Bien que guidés par un Andrew Fitzgerald de gala (26 points), les Poitevins ont dû attendre le dernier quart pour semer définitivement des Savoyards jusque-là très accrocheurs.

**La marque**: Fitzgerald (26), Ona Embo (13), Thion (10), Harley (10), Guillard (10), Souchu (8), Greer (8), Ogide (2).

### VOLLEY-BALL

#### Le Stade s'incline encore

Pour la deuxième fois consécutive, les hommes de Brice Donat se sont inclinés, vendredi soir, à Rennes (0-3, 18-25, 21-25, 15-25), pour le compte de la 4e journée de Ligue B. Ils affronteront Saint-Brieuc en coupe, ce mardi, avant

de recevoir Cambrai en championnat, samedi à Lawson-Body.

### Le CEP-Saint-Benoît facile

Les filles du CEP-Saint-Benoît ont remporté, samedi, leur quatrième succès de la saison, en dominant la lanterne rouge, Le Havre, en trois sets (25-16, 25-21, 25-19). Elles sont actuellement 5<sup>es</sup> de leur poule A d'Elite. Prochain match, ce week-end, à Harnes.

### TENNIS DE TABLE

#### Les filles du TTACC se replacent

Après un début de saison hésitant, les féminines du TTACC se sont fort bien reprises, mardi dernier, à domicile, en dominant Echirolels-Eybens sur le score sans appel de 4-0. Les protégées de Julien Foret et Rémi de Vendeuil se repositionnent à la troisième place de la Pro B, en attendant leur prochain

match, le 18 novembre, à Etival-Raon.

En Nationale 1, les garçons, pour l'heure sixièmes, reçoivent Cestas, samedi prochain.

### FOOTBALL

#### Le Poitiers FC perd du terrain

Une semaine après son élimination « honorable » de la coupe de France, le Poitiers FC a subi un nouveau coup d'arrêt en championnat, sur son terrain de la Pépinière, où les hommes de Sébastien Desmazeau ont concédé leur troisième nul de la saison, face à La Rochelle (1-1). De son côté, Nouaillé n'a rien pu faire face au leader niortais (0-4), tandis que Chauvigny s'est imposé à Saint-Pantaléon (3-2).

### COURSE À PIED

#### Première réussie à Nouaillé

La 1<sup>re</sup> édition de la course pédestre « Sur les traces des cagouilles » a connu

un joli succès populaire, à Nouaillé, dimanche dernier. Près de sept cents concurrents ont pris le départ des deux courses de 8,5km et 17km. Sur la plus courte distance, Romain Amand a largement dominé les débats (30'40"), Stéphanie Tempier-Ménenteau s'imposant chez les féminines. Sur les 17 bornes, mention spéciale à Emmanuel Prioux, crédité d'un temps de 59'17", et à Francine Waine.

### Bonneuil dans les starting-blocks

La 6e édition des Foulées Bonniematoises aura lieu le dimanche 23 novembre au parc de Crémault, à Bonneuil-Matours. Deux distances sont proposées par les Trotteurs du Pinail: 5 et 10km. Inscriptions et retrait des dossards sur place, le samedi entre 14h et 17h et le dimanche entre 8h et 9h15. Plus d'informations au 06 51 20 84 86 ou sur [www.lestrotteursdupinail.com](http://www.lestrotteursdupinail.com)

► **festival** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

## Ofni excite les sens

**Du 12 au 16 novembre, Ofni fait son retour sur Poitiers. Portée par l'association « Nyktalop Mélodie », la 12<sup>e</sup> édition de ce festival inclassable aura le Japon pour fil rouge.**

Expositions, projections, performances, concerts... Pendant quatre jours, le festival Ofni, acronyme d'Objets filmiques non identifiés, fera la part belle aux créations visuelles et sonores qui sortent des sentiers battus. L'association organisatrice « Nyktalop Mélodie » poursuit sa mission de « défrichage ». La programmation a été davantage orientée vers le Japon, fil rouge de cette 12<sup>e</sup> édition. On ne doute pas que les curieux seront nombreux à participer à la soirée du 16 novembre, entièrement consacrée... aux Pinku Eiga. Pour celles et ceux qui l'ignorent encore, le Pinku Eiga est le nom donné aux films japonais comportant des scènes de nudité ou de sexe.

Le « cinéma rose » est un genre apparu dans les années 60. Il est devenu un véritable phénomène social au fil du temps. Le documentaire « Pinku Eiga : inside the pleasure dome of japanese erotic cinema » sera projeté à 18h, au Tap Castille, en présence du réalisateur, Yves Montmayer. Clou de la soirée, la diffusion de « Fleur secrète », de Masaru Konuma. Un « Pinku » typique du genre ! Le synopsis suffit à mettre l'eau à la bouche : « *La sublime épouse*

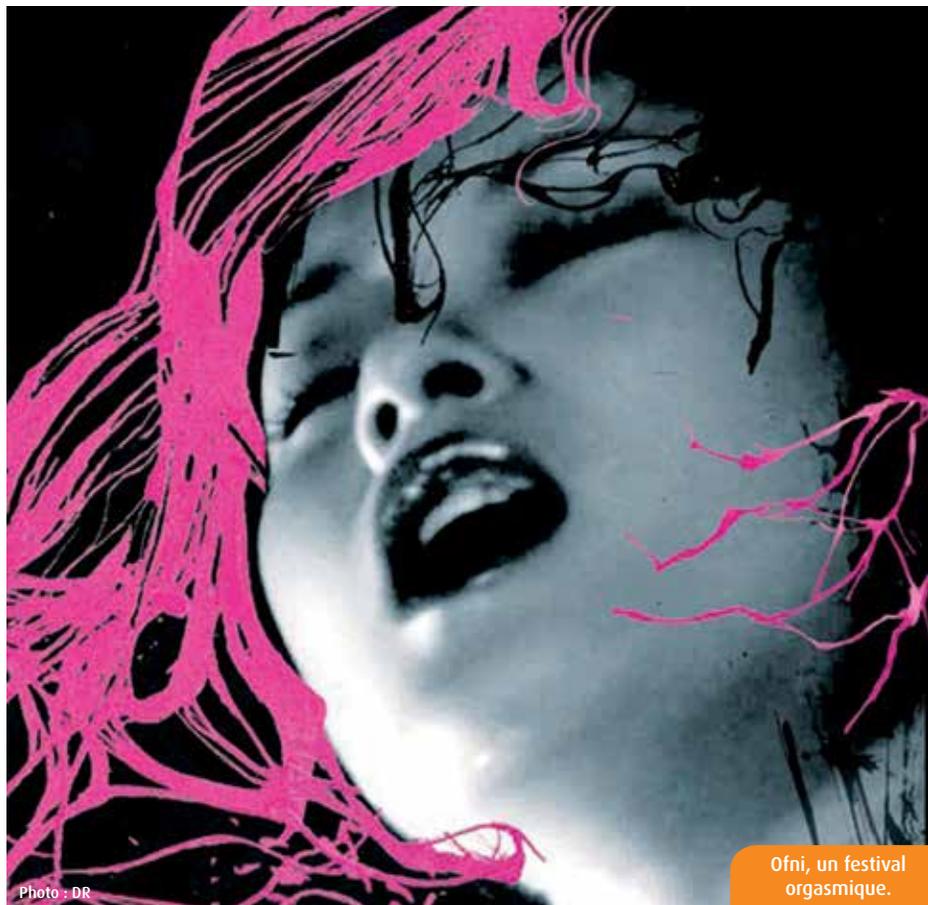


Photo : DR

Ofni, un festival orgasmique.

*d'un PDG refuse de se soumettre aux fantasmes de son mari. Frustré, ce dernier demande à l'un de ses employés modèles -dont la mère fut, après la Seconde Guerre mondiale, une maîtresse réputée- de l'initier à des plaisirs interdits... »*

Si cela ne vous suffit pas, direc-

tion la galerie du Mouton Noir, pour observer les photographies d'Atsushi Sakai. Cet artiste s'inspire des codes du « kinbaku » (bondage japonais) pour créer ses œuvres. Ces photographies ont d'abord été imprimées dans « SM Sniper », magazine spécialisé dans les pratiques sadoma-

sochistes, avant d'être publiées dans le livre « Hyaku-Monogatari », édité par « Le Léopard Noir ». La maison d'édition poitevine célèbre d'ailleurs ses dix ans d'existence. Ofni, un festival... jouissif !

Programmation complète sur ofni.biz

### Nyktalop Mélodie revisite le JT

Le collectif « Nyktalop Mélodie » présentera sa performance « Poetic TV Show », le mercredi 12 novembre, au Confort Moderne. Il s'agit d'« une relecture poétique du journal télévisé ». En clair, les artistes réalisent du « Vjing », ils mixent

des images du JT avec d'autres. « Nous sommes confrontés à une omniprésence des images et à un flux permanent d'informations », constate Stéphane Le Garff, directeur de « Nyktalop ». Nous voulons recréer de la distance. Parfois, on a la

sensation que la réalité est celle que l'on voit et non plus celle que l'on vit. Comme ces gens qui discutent en plein marché des problèmes d'immigration, alors qu'ils n'ont jamais vu un étranger dans leur village ! »

### MUSIQUE

## Quand le jazz est là...

Bel Air Jazz, organisateur de Saint-Benoît Swing, propose, le samedi 15 novembre, à La Hune, un parcours Gospel à travers le temps : Negro Spirituals, Gospel traditionnel, Gospel d'aujourd'hui. Linda Lee Hopkins, grande voix du Rythm 'n Blues et ancienne choriste de Ray Charles, en sera la vedette. En première partie, Jo Ann Pickens mettra le feu à la scène. Ferveur, enthousiasme, fraternité sont les maîtres-mots de cette soirée.

Samedi 15 novembre, à 20h30, à La Hune. Tarifs : 15€/réduit 10€ (étudiants, groupe)/gratuit moins de 16 ans.

### THÉÂTRE

## « La Métamorphose » version 21<sup>e</sup> siècle

La pièce « La Métamorphose version androïde » sera jouée les mardi 18 et mercredi 19 novembre, au Tap. Il s'agit d'une relecture du chef-d'œuvre « La Métamorphose » de Kafka, écrit en 1915. Oriza Hirata signe la mise en scène, avec quatre comédiens qui donnent la réplique à une extraordinaire créature humanoïde. Ce « super-robot » est né dans un laboratoire de l'université d'Osaka et se révèle capable, lui aussi, de susciter l'émotion chez le spectateur.

Les mardi 18 et mercredi 19 novembre, « La Métamorphose version androïde », au Tap.

### MUSIQUE

• Mercredi 5 novembre, à 21h, « Aymeric Maini », au Palais de la Bière, à Poitiers.

• Jeudi 6 novembre, à 21h, Télérama Dub Festival, au Confort Moderne de Poitiers.

• Vendredi 21 novembre, à 19h30, trio « Les Zamitans chantent Brassens », au « Bonheur est dans le thé », à Poitiers.

### DANSE

• Les mercredi 5 et jeudi 6 novembre, « Renée en botaniste dans les plans hyperboles », au Tap.

• Jeudi 6 novembre, à 20h30, « Moments d'absence », à la Maison des étudiants de Poitiers.

### THÉÂTRE

• Du 6 au 8 novembre, à 20h30, « Tout le monde est occupé », à la Maison des 3 Quartiers (M3Q) de Poitiers.

### CINÉMA

• Mercredi 5 novembre, à 20h, « Sans terre, c'est la faim », à l'Espace Mendès-France de Poitiers.

• Jeudi 6 novembre, à 18h30, apéros-films, au Carré Bleu, à Poitiers.

• Jeudi 6 novembre, à 20h30, Ciné-débat : « Que ta joie demeure », de Denis Côté, au Dietrich, à Poitiers.

### ÉVÉNEMENTS

• Samedi 8 et dimanche 9 novembre, « Galloween 2014 », à La Hune de Saint-Benoît.

• Dimanche 16 novembre, de 10h à 18h, salon de l'artisanat, à l'Espace René-Descartes, à Availles-en-Châtellerault.

### EXPOSITIONS

• Jusqu'au 15 novembre, « Amère Lumière », peintures de Yousif Naser, au Dortoir des Moines de Saint-Benoît.

• Jusqu'au 30 novembre, huiles et peintures de Pierre Rosin, au pôle de cancérologie du CHU.

# Les drones en mode vidéo

**L'armée les envoie au front et Amazon leur confie des tâches de livraison. Les drones légers se taillent désormais un joli succès dans le civil. À Poitiers, plusieurs agences s'en servent pour photographier et filmer les paysages, le patrimoine...**

On n'arrête pas le progrès, n'est-ce pas ! Hier, les prises de vue photo et vidéo étaient « réservées » aux hélicoptères et avions. Aujourd'hui, un nouvel acteur trouble le jeu : le drone ou « faux-bourdon » en anglais. Ce petit engin, utilisé depuis des lustres par les armées du monde entier, cartonne dans le civil. L'année dernière, l'agence Astron Vidéo a investi dans deux modèles complémentaires, le S800 de DJI et l'Ironman 450 de Parrot. « Deux modèles agréés par la Direction générale de l'aviation civile », précise Franz Colas, collaborateur de l'agence basée à Jaunay-Clan.

Avant de tourner la moindre image, lui-même et ses deux collègues ont dû obtenir le brevet de pilote ULM, sésame indispensable pour diriger un drone. « L'air de rien, c'est très complexe à manœuvrer. Beaucoup de paramètres entrent en ligne de compte... » La réglementation impose aux possesseurs de ces drôles d'engins volants des règles très strictes. Dans le scénario S-1, interdiction de filmer une zone peuplée et d'éloigner le drone à plus de cent mètres de distance et cent cinquante d'altitude. Dans le scénario S-3, l'opération concerne des agglomérations, où des personnes



Les drones permettent aujourd'hui de filmer ou photographier des sites sans avoir besoin de recourir à un hélicoptère ou un avion.

peuvent être présentes. Les distances à respecter sont les mêmes.

## QUELQUES CONTRAINTES

Autant dire que ces drôles d'objets volants ne sont pas à mettre entre toutes les mains. Frantz Rein partage l'analyse. « Il ne faut surtout pas faire n'importe quoi et c'est normal que la réglementation soit stricte. » Après un long par-

cours, le dirigeant de Territoire Photographics à Vivonne a reçu les dernières autorisations préfectorales il y a moins de deux semaines. Depuis, il réalise des démonstrations un peu partout. Les acteurs du tourisme et du patrimoine sont séduits par la qualité des images. Astron Vidéo, elle, a beaucoup tourné pour le compte de Cosea et ses sous-traitants. Le résultat est très réussi.

Reste que le drone, dans un usage civil, comporte quelques inconvénients. Au-delà des zones interdites de survol, le vent (à plus de 30 km/h) et la pluie sont autant de freins à dépasser. « Aujourd'hui, des émissions télé comme « Le plus beau village de France » se servent beaucoup des drones. C'est un mode de captation qui se démocratise... », complète Franz Colas. A l'autre bout de la chaîne, le géant américain utilise déjà les « faux-bourbons » comme livreurs de luxe. Les premiers tests ont eu lieu en Inde. Un drone sous le sapin à Noël ? C'est possible. Les premiers modèles « Phantom » coûtent environ 450€.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur les sites [www.astronvideo.com](http://www.astronvideo.com) et [www.drone-photosystem.com](http://www.drone-photosystem.com)

## Sous le feu des projecteurs

Depuis quelques semaines, les drones occupent le devant de la scène médiatique. À plusieurs reprises, ces mystérieux engins ont survolé, de manière totalement illégale, sept centrales nucléaires françaises, mais pas celle de Civaux. EDF a porté plainte contre les auteurs de ces faits, même si l'entreprise publique estime que ces actions, visiblement concertées, n'ont aucune conséquence sur la sécurité des installations.

VITE DIT

## CROWDFUNDING

### Financez un café-cantine à Gençay



Six habitants de Gençay projettent de reprendre l'un des cafés de la commune, pour le transformer en « café-cantine ». « Un lieu où l'on pourra venir boire un verre, manger le midi... Des après-midi jeux, un coin lecture avec des livres et des revues en consultation, des soirées concerts, débats pourront aussi être organisés », indiquent les associés. Mais avant de s'approprier les lieux, ils doivent financer l'acquisition des murs et ont donc décidé de lancer une campagne de financement participatif. D'ici au 26 novembre, leur objectif est de récolter 6500€. Pour l'heure, ils ont réuni près de 50% des fonds. Si vous souhaitez les aider, rendez-vous sur <http://fr.ulule.com/uncafedesidees>.

## JEU VIDÉO

### La Fnac fête « Destiny »

Jusqu'au 8 novembre, la Fnac de Poitiers propose un événement inédit à l'occasion de la sortie du jeu « Destiny ». Expositions, animations, bornes test, goodies et bien d'autres surprises sont au programme !

- Déjà plus de 35 ans en Poitou-Charentes -



• Fabricant

- Une écoute et un suivi personnalisés
- Des réponses à vos besoins
- Des solutions adaptées pour vous et vos clients
- Une qualité de fabrication 100% française
- Un savoir-faire reconnu

HDPS Matex, Route de Poitiers 79100 Taizé - Tél. : 05 49 96 52 23 - [www.matex.fr](http://www.matex.fr)

▶ côté passion ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

# Cartes sur table

**Dans le milieu du poker, Adrien Guyon s'est forgé une réputation de « killer ». L'ancien membre du Poitiers Poker Club(\*) a même eu son heure de gloire, cette année, en accédant aux World Series de Las Vegas.**



Adrianhoo fait partie du gratin du poker national.

**A** l'agenda de sa semaine, Adrien Guyon a noté un événement d'importance : la naissance de son premier enfant. Un bouleversement dans la vie « hyper focalisée » de ce Poitevin de 26 ans.

Focalisée sur quoi ? Mais sur le poker, pardi. Une passion découverte il y a six ans seulement mais qui, depuis, a envahi son quotidien. « Si je n'avais pas ma femme pour me raisonner, je jouerais jusqu'à quinze heures par jour. » Merci pour lui, Madame !

De tournois sur le Net en compétitions « live », Adrianhoo, c'est son surnom, respire, mange et dort poker. « Je ne me considère pas comme un addict, car j'ai une vraie vie sociale, je fais du sport, je pars en vacances, je vais au cinéma avec ma ché-

rie... » Disons alors que le gailard est un indécrottable accro... doublé d'un sacré tacticien. « Je pense, en toute humilité, faire aujourd'hui partie du peloton de tête des joueurs français. »

## 10 000€ LE DROIT D'ENTRÉE

Hier encore, Adrien n'était qu'un novice désireux d'apprendre, arcbouté sur le visionnage

de centaines et de centaines de vidéos professionnelles pour aiguiller sa quête. On peut dire que, désormais, c'est lui qui donne la leçon. « Oui, j'ai pas mal de fans », avoue-t-il, presque gêné.

Le temps est déjà loin où ses premiers pas se résumaient à « quelques parties entre amis, à 2€ l'entrée, sur une petite table basse ». Cartes

en mains, Adrianhoo est devenu une petite référence dans le milieu. Comme en témoignent ses participations récentes aux World Series de Las Vegas et à l'European Poker Tour. « A Vegas, le Main Event était à 10 000\$ le droit d'entrée et la victoire à 10M\$. J'ai tenu jusqu'à la fin du deuxième jour. L'EPT, c'est un peu plus accessible, 5 300€. J'ai eu la chance de me qualifier à deux reprises. Hélas, sans vrai résultat. » Qu'à cela ne tienne, Adrien n'est pas du genre à lâcher le morceau. « Mon jeu est hyper agressif et je crois avoir la capacité de m'adapter à l'adversaire. En fait, c'est ça le poker. Il faut plus jouer sur les forces et faiblesses de l'autre en face qu'avec son propre jeu. »

Cette philosophie a jusque-là offert plusieurs victoires et autant de belles promesses au jeune Poitevin. Qui sait si, entre deux biberons, le meilleur n'est pas pour bientôt ?

(\*) Adrianhoo a participé, ce week-end, à la première phase de l'open organisé, dans sa salle de Fontaine le Comte (rue du Vercors) par le Poitiers Poker Club. Phases finales le week-end prochain.

**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Votre vie sentimentale va connaître des rebondissements. Ménagez votre foie et surveillez votre alimentation. Dans le travail, ce sont les difficultés qui vous font avancer.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
De tendres projets et de l'amour cette semaine. Vous avez assez de tonus pour vous remettre au sport. Quelques difficultés à travailler en collaboration.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Beaucoup d'échanges et de dialogue avec l'être cher. Essayez de tenir en place pour ne pas brûler toute votre énergie. C'est l'ambition qui conditionne votre travail du moment.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 20 JUILLET)  
Votre vie de couple tourne autour de celle de la famille. Économisez-vous et pensez à vous. Votre sensibilité vous aide à boucler des dossiers importants.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vous cultivez votre indépendance sentimentale. Vous avez la motivation pour vous dépenser, c'est bien. Une vie professionnelle dynamique et intense cette semaine.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Les amours sont mouvementés. Évitez les plats préparés et les sauces. Vous saurez allier plaisir et travail toute la semaine.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Vous ne savez pas sur quel pied danser sentimentalement. Vous êtes dans une période de reconstitution de vos énergies. Dans votre travail, la concentration est au rendez-vous.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Vous êtes entièrement dévoué à votre partenaire. Votre bien-être physique favorise une belle énergie. Vous êtes réactif et rapide dans vos tâches professionnelles.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
En amour, vous êtes sur la même longueur d'ondes que votre partenaire. Vous avez une énergie débordante. Quelques changements à prévoir au niveau du travail.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Vous aurez besoin de plus de sécurité affective cette semaine. Un nouveau flux de bien-être vous envahit. Dans le travail, vous songez à un changement de statut ou de structure.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FEVRIER)  
Vous acceptez les remarques de votre partenaire. Essayez de vous détendre pour éviter le surmenage. Dans le travail, vous êtes dans la réaction et l'immédiateté.

**♓ POISSON** (19 FEVRIER > 20 MARS)  
Votre nature amoureuse est déçuplée cette semaine. Sachez vous reposer après les efforts intenses. Acceptez la collaboration pour faire aboutir vos projets professionnels.

## MOTS CROISÉS & SUDOKU

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

		1		2		3		6
	3			8	5			
				6				9
2				1				
	5	8		9		1	4	
				5				7
4		2						
				1	7			3
8		9		5		2		

DIFFICILE

**HORIZONTAL** : 1. Qui est plutôt du genre à se mettre à l'eau. 2. Racourci d'étoiles. Est dans la peine. Relations presse. 3. Seins sous X. 4. Organismes infectieux du corps. Moins, c'est rien. 5. Se laissent charmer, dit-on. Tableau de référence. 6. Assure la parité. Chagrine. 7. Cité batave. 8. On s'en donne un pour impressionner. Agent de liaison. Division temporelle. 9. Pari lancé. Romains. Asséner par l'arrière. 10. Egratigné. Résine fétide. 11. Emanation volatile. Mettre en rang. 12. Pièges à poissons. Plutôt affable.

**VERTICAL** : 1. Favorisation du mieux-être. 2. Entassement. C'est pourquoi. Accord de l'Est. 3. Sortes de mi-temps. 4. Énergie havanaise. Vieux tau-reau. 5. Parasite du cheval. Morceau de terre. 6. Pour la transmission. Abhorre la discipline. 7. Souverain dispersé. Ferry-boat à la française. Entre ciel et eau. 8. Emplumé amérindien. Armée d'Euskadi. 9. Pour général romain victorieux. Avant la pause. 10. Brocardés. Amas vaporeux. 11. Chef-lieu Altdorf. Née de mauvais rapports. Haute école au Futuroscope. 12. Prise au pied de la lettre. Compagnon d'une même cause.

## PHOTO

## La méthode Brenizer



À nouvelle saison, nouveau chroniqueur photo. Dans le rôle du spécialiste, bienvenue à Antoine Paillard.

Ryan Brenizer est un photographe américain, connu notamment parce qu'il compte, parmi ses clients, un certain Barack Obama. Il est aussi célèbre pour avoir mis au point (ou du moins développé) une technique particulière, permettant d'allier une prise de vue grand angle à une faible profondeur de champ. Je vous parle chinois ? Le grand angle est un plan large, qui

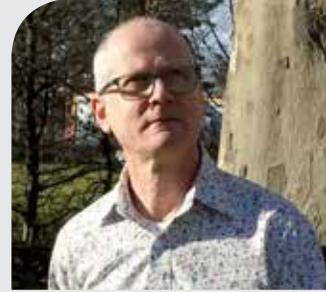
intègre le maximum d'angle à la prise de vue. La profondeur de champ est la zone de netteté donnée par l'objectif, l'endroit de l'image où le sujet sera net et se démarquera de l'arrière-plan, plus flou. Hélas, l'objectif capable d'additionner ces deux paramètres n'existe pas vraiment... La technique de Ryan consiste à assembler, tel un puzzle, plusieurs photos de faible profondeur de champ, afin de recréer une image grand angle. Je me suis donc inspiré de ses travaux pour créer cette image et quelques autres de mes photos.

Les ingrédients pour un Brenizer ? Un boîtier reflex, un objectif lumineux (ayant une grande ouverture, comme le 50 mm F1.8 par exemple), un sujet et suffisamment de photos à assembler à l'aide d'un logiciel spécialisé. Je vous invite aussi à visiter directement le site Internet du maître de la discipline pour plus de détails, [www.ryanbrenizer.com](http://www.ryanbrenizer.com). Envie de discuter photo ? N'hésitez pas à me contacter sur ma page [facebook.com/AntoinePPhotos](https://facebook.com/AntoinePPhotos) ou sur mon site Internet [www.antoinepaillard.com](http://www.antoinepaillard.com), rubrique contact !

## LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

## Petite pieuvre de la Grande guerre



L'*anthurus d'Archer* (*Anthurus archeri*) doit son nom de « champignon-pieuvre » à son extravagante apparence, évoquant quelque petit poulpe embusqué... D'origine australienne, ce champignon d'une vive couleur rouge, à l'odeur aussi pestilentielle que tenace, fut observé sur le chemin de halage du canal de l'Est, à Ambly-sur-Meuse, en 1920 et, peu après, à Raon-l'Étape, dans les Vosges, par Monsieur Litty, pharmacien et naturaliste dans la vallée du Rabodeau...

Ses spores avaient probablement été introduites pendant la Grande guerre,

avec du fourrage pour les chevaux, sous les bottes des soldats océaniques combattant dans cette région ou encore dans la laine, d'origine australienne, composant leur manteau. Notre petite pieuvre s'est depuis largement répandue en France : c'est ainsi qu'on la retrouve en été ou en automne, au milieu d'écorces décomposées (près de Poitiers, cette espèce exotique a été observée à Biard ou à Smarves), pour l'étonnement du promoteur et la joie du mycologue !

## JEUX VIDÉO

► Florian Rouges - [redaction@7apoitiers.fr](mailto:redaction@7apoitiers.fr)

## Hearthstone : Heroes of Warcraft, un must

Hearthstone est le dernier-né des studios Blizzard (Warcraft, Diablo), qui a fait le pari de développer un jeu gratuit de cartes en ligne, « à sa sauce ». Un bref didacticiel vous permettra de comprendre les techniques, basiques au possible, du jeu. Et les portes des duels acharnés vous seront ouvertes ! Chaque partie est différente, ne vous fiez pas à la puissance de votre main de départ, car chaque tour apporte sa gemme de cristal (le mana du jeu), ce qui vous permet, ainsi qu'à votre adversaire, de manier des créatures et des sorts de plus en plus forts. Son univers et sa simplicité rendent « Hearthstone » attractif au début, mais ce sont les innombrables possibilités offertes par les classes et les cartes nouvellement débloquées qui vous ren-



dront totalement addict. Le jeu est simplement complet et bénéficie d'une finition Blizzard « qualité ». Il ne révolutionne pas le genre, mais reste assez bien foutu pour que plus de dix millions de joueurs s'y fichent sur la tronche à coups de sorts gelants ou de serveurs surboostés. Un must !

Plateformes : PC, Mac et iPad.  
Prix conseillé : 49,99€.

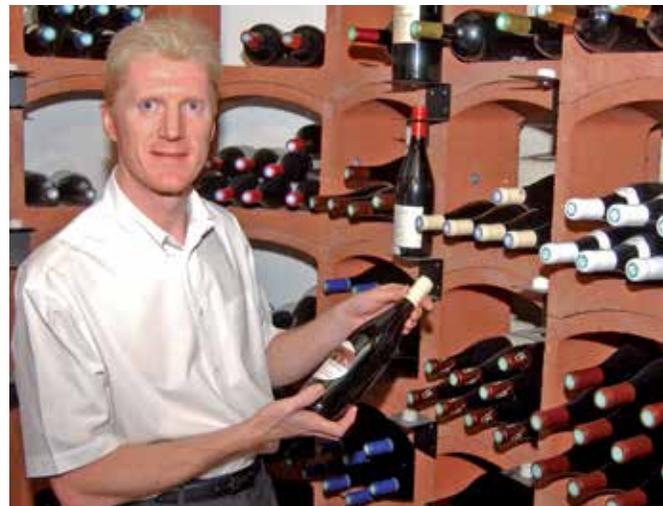
## ŒNOLOGIE

## À la découverte de la malvoisie

Après un parcours dans l'industrie aéronautique, Didier Perraud se consacre à sa passion du vin depuis 2007, un concept autour des grands crus, des vieux millésimes et de la gestion de cave.

Une fois de plus, une dégustation m'a conduit à un petit coup de cœur pour une malvoisie des Coteaux d'Ancenis (Loire). Mais qu'est-ce que la malvoisie ? À l'origine, c'est un vin grec issu d'un cépage provenant du sud du Péloponnèse. Ce cépage est une mutation du pinot noir (cher à ma Bourgogne !) pour donner le pinot gris ou pinot beurot, c'est donc un pseudo-cépage. Le raisin se distingue par une grappe compacte et de petite taille et sa couleur est rose-gris.

On le trouve dans différentes régions françaises (Vallée de la Loire, Savoie, Roussillon, Alsace), mais également en Suisse (les vins du Valais), en Italie (malvasia delle lipari) et au Portugal (malvoisie du douro, qui est le vermentino). Concernant l'appellation malvoisie coteaux d'Ancenis, élaborée à partir du pinot gris,



elle désigne un vin demi-sec ou moelleux. L'encépagement se situe sur des coteaux proches du fleuve Loire, ce qui lui permet de bénéficier de conditions climatiques optimales pour son élaboration. En effet, l'ensoleillement et le climat doux sont favorables à la bonne maturité du raisin et au passerillage (dessèchement par le soleil). Les brouillards matinaux engendrés par la Loire favorisent en outre le

développement de la pourriture noble.

Les vins peuvent se déguster dans leur jeunesse, mais leur potentiel de garde est de plusieurs années. Ces vins demi-secs ou moelleux se dégustent très bien en apéritif et ils peuvent accompagner un foie gras, des fromages à pâte persillée et des tartes de fruits blancs.

Contact : [dperraud@famouswines-select.fr](mailto:dperraud@famouswines-select.fr) Tél. 06 08 62 41 00.



Comédie romantique de Michael Dowse avec Daniel Radcliffe, Zoe Kazan, Megan Park (1h42).

► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

## Quand Wallace rencontre Chantry

*Wallace tombe amoureux de Chantry, mais la jeune femme est déjà en couple. Une comédie romantique pleine de charme, mais sans grande originalité.*

Wallace a le cœur brisé. Il y a un an, sa petite amie l'a trompé avec un autre et le jeune homme ne s'en est jamais vraiment remis. Depuis, il est devenu cynique et ne croit plus en l'amour. Jusqu'à ce qu'il rencontre Chantry. Il tombe immédiatement sous son charme. Malheureusement pour Wallace, la belle est déjà en couple et n'a guère l'intention de se séparer de son Ben adoré. Elle lui propose un

pacte : ils seront amis... Ou rien. Wallace acquiesce, mais il a bien du mal à tenir sa promesse...

La comédie romantique a le même effet qu'un paquet de bonbons : c'est sucré, réconfortant et, à force, un peu écœurant. Les seconds rôles sont savoureux et le dénouement guimauve à souhait. Pour être honnête, les dix premières minutes du film paraissent interminables et on ne peut s'empêcher de visualiser Daniel Radcliffe en Harry Potter. Mais, finalement, on se laisse envahir par la bouffée de bons sentiments. On conseille « Et (beaucoup) plus si affinités » aux irréductibles fleurs bleues. Les autres s'ennuieront sans doute un peu.

## Ils ont aimé... ou pas



**Virginie, 22 ans**

« J'ai bien aimé. Le scénario est simple, mais bien ficelé. On ne s'ennuie pas. Il y a des scènes drôles et les acteurs sont très bons. Même si c'est une comédie romantique, je pense que ça peut plaire à tout le monde. »



**Antoine, 23 ans**

« J'ai passé un bon moment, on ne se prend pas la tête. On connaît déjà la fin, mais c'est sympa. Je pense que cette histoire peut arriver à tout le monde. On oublie totalement que Daniel Radcliffe a joué Harry Potter. »



**Clément, 21 ans**

« Bof. Je ne suis pas trop fan de ce genre de comédies romantiques, je me suis un peu ennuyé. Mais je pense que ce film peut plaire à un public plus jeune. J'ai tout de même apprécié le jeu des acteurs. »



**A gagner**  
**10**  
**places**



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection de « Respire », dès le mercredi 12 novembre, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur [www.7apoitiers.fr](http://www.7apoitiers.fr) et jouez en ligne

Du mardi 4 au lundi 11 novembre.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur [7apoitiers.fr](http://7apoitiers.fr)

# En réserve de la République

Par **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr



**Pierre Forgemoix. 60 ans. Patron du Moulin de la glacière depuis plus d'un quart de siècle. Ancien militaire, très très discret sur sa vie d'avant. Homme de valeurs et de droiture. Bourru de prime abord, mais doté d'un sens de l'amitié infaillible.**

Les amis le dépeignent comme « un personnage à part ». Une sorte d'ovni dans le paysage poitevin de la restauration. Il a longtemps hésité à se mettre à table. À croire que Pierre Forgemoix, ancien crieur à la salle des ventes de Poitiers, préfère le silence au long cours à la parole débridée. Rendez-vous sur les coups de 10h. Le cadavre d'une bouteille de bordeaux trône encore sur l'épaisse table en bois du Moulin de la glacière. Ultime souvenir de la soirée de la veille, à refaire le monde avec

quelques amis. On ne vient pas forcément rue des Quatre-Roues pour le cadre, encore que la vue sur le Clain, depuis la terrasse, est splendide. On ne tombe pas non plus en pamoison devant la déco, minimaliste et très tournée vers la « chose » militaire. À « La Glacière », on apprécie la cuisine simple mais authentique et la discrétion du patron. Nous y (re) voilà...

À l'aube de son soixantième automne -le 10 décembre-, le fils d'exploitant forestier et de mère au foyer renvoie une image de type bourru, sur laquelle ses interlocuteurs auraient tôt fait de s'arrêter. « C'est, au contraire, un homme de valeurs, chaleureux quand on le connaît... » Il y a quelques années, l'enfant de Chaunay a sauvé deux gamins de la noyade. « Ils voulaient me filer une médaille pour ça. Si mes copains des Stups ne m'avaient pas emmené, je n'y serais pas allé. J'ai pas besoin d'être décoré, moi ! » Sa moustache frétille et ses yeux bleus se font énig-

matiques. À l'écouter, « la vie est un champ de bataille », sur lequel, on le devine, il a laissé quelques plumes. Inutile de rouvrir la parenthèse de la grande muette, Pierre Forgemoix n'en dira rien. Son histoire s'arrête au service... militaire, effectué à Tarbes, 351<sup>e</sup> division vétérinaire. Après ? Silence...

## « SAVOIR SE BATTRE »

Pour le reste, il cloisonne, « se protège ». Il faut briser la glace, fendre l'armure. Seuls ses proches sont capables de reconstituer le puzzle intime de son histoire. À plusieurs reprises, le diplômé de comptabilité-gestion répète cette phrase. « On gagne, on perd. L'important, c'est de savoir se battre... » Voilà plus d'un quart de siècle que le petit patron, au carnet d'adresse épais comme le bottin, vogue sur des eaux tumultueuses. Le Moulin de la glacière est la cantine des officiers du RICM et du commissariat. Ses plus fidèles clients. Son premier cercle aussi. Avec eux,

l'amitié se conjugue sur le mode de la loyauté et de la droiture. « Ici, se côtoient des gens de tous bords : agriculteurs, avocats, ouvriers... J'aime bien ce cocktail. Certains sont devenus des amis. L'amitié, c'est fabuleux. »

D'une certaine manière, Pierre Forgemoix est un anti-conformiste. Ce « petit pépère tranquille » -c'est lui qui le dit- butine à la ville, alors que sa passion pour la nature et la chasse est avérée. Il possède d'ailleurs une propriété à Fontaine le Comte, bordée de trois cent cinquante arbres. Il s'y ressourçait et en ramène, de temps en temps, quelques kilos de cèpes. « Pour faire plaisir. Avec un bon vin, ça passe tout seul ! » Le propos est teinté d'une certaine nostalgie. Lui essaie de « garder le fil », alors que tant d'autres « ne se parlent même plus ». Les regrets affleurent. Lui, le divorcé de longue date, qui a élevé seul

ses deux garçons, loue la famille, « quelque chose d'extra ». Il a aujourd'hui sept petits-enfants, davantage demain. Autant de « mômes » auxquels ce grand-père droit comme un « I » aimerait inculquer « ses » valeurs fondamentales. Le travail. Le respect. L'amour du drapeau. Peut-être aussi l'amour, tiens...

À la veille de rejoindre le club des sexagénaires, « Pierrot », comme ses amis l'appellent, considère avoir « bien vécu ». La retraite ? Il en parle... pour mieux l'évacuer derechef. On n'efface pas vingt-six ans d'un trait de plume. Sa vie est ici, entre Clain et falaises. Ce qui est sûr, c'est qu'il quittera la scène sans bruit. À l'instar de son grand-père, engagé volontaire en 14-18 et qui a toujours refusé de recevoir la moindre pension. Bon sang ne saurait mentir.

« LA VIE EST UN CHAMP DE BATAILLE. ON GAGNE, ON PERD... »

# VOLVO XC60

DE L'AUDACE



À PARTIR DE  
**360€<sup>(1)</sup>/MOIS<sup>(2)</sup>**

LLD 37 MOIS - 46 250 KM  
VALABLE DU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 2014



DRIVE-E® INTELLISAFE® SENSUS®

volvocars.fr  

**Cachet Giraud**  
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - 86 BIARD  
ZA DU VIGNAUD 

05 49 37 29 15 - volvo@cachetgiraud.fr

(1) Hors 1<sup>er</sup> loyer majoré de 7400€ TTC. (2) Exemple de Location Longue Durée (LLD) de 37 mois et 46 250 km pour le financement d'un Volvo XC60 D3 BM6 Momentum aux conditions suivantes : apport placé en 1<sup>er</sup> loyer majoré à hauteur de 7400€ TTC, suivi de 36 loyers mensuels de 360€ TTC. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/10/2014 au 31/12/2014, chez tous les distributeurs VOLVO CAR participant à l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLVO CAR FINANCE, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements - SA au capital de 58 606 156 € - 59 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Baroeul - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. Modèle présenté : Volvo XC60 D3 BM6 Summum avec option jantes alliage Titania 20" : 1<sup>er</sup> loyer de 8200€ TTC, suivi de 36 loyers de 499€ TTC. Volvo XC60 D3 BM6 : consommation Euromix (l/100 km) : 5.3 - CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 139.